

Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire

Auteur : Legrand, Jodie

Promoteur(s) : Saegerman, Claude

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en promotion de la santé

Année académique : 2021-2022

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/14043>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

ANALYSE EXPLORATOIRE DES FACTEURS INFLUENÇANT
L'ADHÉSION DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE À LA
DISTANCIATION PHYSIQUE DURANT LA PANDÉMIE DE LA
COVID-19 VIA UNE APPROCHE SOCIO-ÉCOLOGIQUE

Mémoire présenté par **Jodie LEGRAND**
en vue de l'obtention du grade de
Master en Sciences de la Santé publique
Finalité spécialisée en Promotion de la santé
Année académique 2021 -2022

ANALYSE EXPLORATOIRE DES FACTEURS INFLUENÇANT
L'ADHÉSION DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE À LA
DISTANCIATION PHYSIQUE DURANT LA PANDÉMIE DE LA
COVID-19 VIA UNE APPROCHE SOCIO-ÉCOLOGIQUE

Mémoire présenté par **Jodie LEGRAND**

en vue de l'obtention du grade de

Master en Sciences de la Santé publique

Finalité spécialisée en Promotion de la santé

Promoteur : M. Claude SAEGERMAN

Année académique 2021 -2022

REMERCIEMENTS

Mes remerciements sont adressés à toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord, j'aimerais porter ma gratitude envers Madame Michèle Guillaume, responsable de ma finalité, qui m'a aidée et soutenue dans les étapes de mise en place du projet. Je remercie également l'ensemble des administrations des facultés étudiées qui m'ont accueillies avec gentillesse pour la mise en place des ateliers pour la récolte des données.

J'aimerais aussi remercier tout particulièrement mon promoteur, Monsieur Saegerman, qui a manifesté beaucoup d'intérêt pour ma recherche. Ses qualités d'accompagnateur, d'expert et son expérience m'ont boostée et m'ont donné envie de m'investir dans mon étude tout au long de cette année. Son soutien, ses précieux conseils et son expertise m'ont permis de rendre un travail que j'espère de qualité.

Je tiens également à remercier Monsieur Gianni Parisi, assistant en faculté de médecine vétérinaire et travaillant aux côtés de Mr Saegerman, qui a toujours été présent pour répondre à mes nombreuses questions et a pris de son temps pour suivre mon travail. Je tiens à ajouter que la participation de Monsieur Gaetan Absil, maître-assistant à l'Helmo, m'a été d'une grande aide depuis le début de ce projet en 2021. En effet, il m'a amené ses savoirs dans les approches socio-écologiques et ses conseils pour la mise en place des ateliers *World café*. Je lui en suis reconnaissante. Je voudrais aussi remercier Monsieur Voz pour sa disponibilité et ses réponses qui m'ont guidée dans la méthodologie de mon travail.

Ensuite, je ne saurais oublier l'importance du rôle des animateurs de mes ateliers. Sans eux, le projet n'aurait pas pu aboutir et n'aurait même jamais commencé. Ils ont accepté de s'y investir, de me donner de leur temps et pour cela je les remercie.

Je souhaiterais encore remercier l'ensemble des participants aux ateliers pour leur confiance, leur collaboration, leurs partages et la richesse de leurs échanges.

Enfin, je tiens à dire un grand merci à mes parents, ma mamy, mes frères et ma sœur, mes amis et Suzy qui m'ont soutenue pendant toute cette année. Ils ont été là en cas de doutes ou d'échec, m'ont redonné confiance, m'ont encouragée à donner le meilleur de moi-même et m'ont rendue fière du travail mené. Merci à Didier, mon oncle, pour ses nombreuses relectures. C'est grâce à eux qu'aujourd'hui j'en suis arrivée là.

TABLE DES MATIÈRES

1. Préambule	1
2. Introduction	2
2.1. Généralités	2
2.2. La situation sanitaire dans le monde et en Belgique	2
2.3. Les mesures prises par le gouvernement belge.....	2
2.4. Les jeunes et les mesures sanitaires	4
2.5. Le modèle socio-écologique et les facteurs d'influence.....	5
2.5.1. Les facteurs liés au style de vie personnel.....	6
2.5.2. Les facteurs relatifs aux réseaux sociaux et communautaires	7
2.5.3. Les facteurs liés aux conditions de vie et de travail.....	8
2.5.4. Les facteurs liés aux conditions socio-économiques, culturelles et environnementales.....	8
2.6. Question de recherche et objectifs.....	9
3. Matériel et méthodes.....	9
3.1. Type d'étude et démarche de recherche	9
3.2. Population étudiée.....	10
3.2.1. Les critères d'inclusion.....	10
3.2.2. Les critères d'exclusion	10
3.3. Méthode d'échantillonnage.....	10
3.4. Outils de collecte de données et les paramètres étudiés.....	11
3.4.1. La méthode de collecte de données du World café	11
3.4.2. Le World Café en pratique	12
3.5. Organisation et planification de la collecte des données.....	13
3.6. Traitement des données et méthode d'analyse	14
3.6.1. Contrôle de qualité	15
3.7. Aspects réglementaires, exploitation des résultats et publication	16
4. Résultats.....	16
4.1. Présentation de l'échantillon	16
4.2. Analyse	17

4.2.1.	Analyse descriptive des éléments d'influence selon le modèle socio-écologique	17
4.2.2.	Compréhension du système complexe caractérisant l'adhésion à la distanciation.....	18
	Les étudiants ressentent des craintes	18
	Les étudiants ressentent les risques d'attraper ou de transmettre le virus	23
	Les étudiants perçoivent des incohérences dans les situations rencontrées	25
	Les étudiants dans les interactions qu'ils entretiennent avec les autres	26
	Les étudiants se trouvent face à l'autorité	28
	Les étudiants éprouvent des difficultés matérielles à respecter la distanciation	29
5.	<i>Discussion, perspectives</i>	30
5.1.	Discussion	30
5.2.	Perspectives.....	33
5.3.	Biais.....	34
5.4.	Forces et limites	34
6.	<i>Conclusion</i>.....	35
7.	<i>Références bibliographiques</i>.....	38
8.	<i>Annexes</i>	46

RÉSUMÉ

Introduction : L'efficacité des mesures sanitaires pendant la COVID-19 est dépendante de la coopération des populations. Or, les jeunes sont reconnus comme respectant moins les consignes de distanciation physique. Dès lors, la compréhension de ce phénomène constitue un enjeu de santé publique majeur pour permettre de sortir de cette crise mais également pour aborder les prochaines.

Objectif : Réaliser une analyse exploratoire des vécus des étudiants de l'Uliège pour comprendre leur adhésion à la distanciation physique et les facteurs l'influençant durant la pandémie de la COVID-19 via une approche socio-écologique.

Matériel et méthodes : Il s'agit d'une étude exploratoire ambitieuse sur les plans de la qualité et de la rigueur. Elle rejoint les travaux de type qualitatif. La population ciblée est constituée d'étudiants de l'Université de Liège provenant de 4 facultés différentes. La méthode d'échantillonnage est non probabiliste « au volontaire » et dit en « boule de neige ». Les données ont été récoltées grâce à l'organisation d'ateliers *World Café* dans lesquels les discussions guidées par le modèle socio-écologique de *Whitehead et Dahlgren*.

Résultats : Après une description des facteurs d'influence à partir du modèle socio-écologique, il s'agissait de comprendre ce phénomène d'adhésion en se saisissant du fonctionnement de ces éléments d'influence et de leurs interrelations. La compréhension de ce phénomène, en partant des expériences que les étudiants en font, s'est faite en mettant en avant que : **1°** Les étudiants ressentent des craintes ; **2°** Les étudiants ressentent les risques d'attraper et de transmettre le virus ; **3°** Les étudiants perçoivent des incohérences dans les situations rencontrées ; **4°** Les étudiants interagissent entre eux ; **5°** Les étudiants se trouvent face à l'autorité ; **6°** Les étudiants éprouvent des difficultés matérielles à respecter la distanciation physique.

Conclusion : L'exploration des expériences des jeunes a permis de mettre en avant les facteurs d'influence et leurs interrelations. Elle a aussi offert la possibilité de comprendre les vécus des étudiants face à l'imposition de cette règle de distanciation. Les discours recueillis et les relations entre les facteurs d'influence qui en ressortent, sont des pistes précieuses pour mener des actions de prévention plus ciblées et efficaces avec ce public.

Mots clés : Distanciation physique; Adhésion; Pandémie; COVID; Socio-écologique; Santé publique.

ABSTRACT

Introduction: The effectiveness of health measures during COVID-19 depends on the cooperation of the population. However, young people are known to be less respectful of physical distancing. Therefore, understanding this phenomenon is a major public health challenge to overcome this crisis but also to address future ones.

Objective: Conducting an exploratory analysis of the experiences of Uliège students to understand their adherence to physical distancing and the factors influencing it during the COVID-19 pandemic via a socio-ecological approach.

Material and methods: This is an ambitious exploratory study in terms of quality and rigour. It is in line with qualitative research. The target population is made up of students from the University of Liège from 4 different faculties. The sampling method is non-probabilistic, "voluntary" and "snowball". The data were collected through the organisation of *World Café* workshops in which discussions were guided by the *Whitehead and Dahlgren* socio-ecological model.

Results: After a description of the influences based on the socio-ecological model, the aim was to understand this phenomenon of adherence by grasping the functioning of these influences and their interrelationships. The understanding of this phenomenon, based on the students' experiences, was done by highlighting that: **1°** The students feel fears; **2°** The students feel the risks of catching and transmitting the virus; **3°** The students perceive inconsistencies in the situations they encounter; **4°** The students interact with each other; **5°** The students are faced with authority; **6°** The students experience material difficulties to respect the physical distancing.

Conclusion: The exploration of the young people's experiences allowed the influencing factors and their interrelationships to be highlighted. It also provided an opportunity to understand the students' experiences of the imposition of this distancing rule. The discourse collected and the relationships between the influencing factors that emerge are valuable leads for more targeted and effective prevention actions with this audience.

Key words: Physical distancing; Adherence; Pandemic; COVID; Socio-ecological; Public health.

1. PRÉAMBULE

Depuis plus de 2 ans, le gouvernement belge impose de nouvelles règles de vie à la population dans le but de préserver la santé de celle-ci. Cette adhésion aux réglementations est devenue un comportement à maintenir sur le long terme. Dès lors, cette coopération entre citoyens et autorités s'est avérée être un enjeu de santé publique majeur (1). Or au fil des mois de pandémie, une certaine fatigue s'est fait ressentir et la population belge manifeste un découragement à suivre les règles (2). Ce fait s'est particulièrement observé au sein de la population jeune par rapport au respect de la distanciation physique. Dans les témoignages recueillis par les médias, les jeunes affirment vouloir vivre et profiter de leur jeunesse et ont l'impression d'être mis à l'écart dans les choix entrepris par les autorités. Ils considèrent que leurs besoins ne sont pas pris en compte (3).

Cette étude est donc l'occasion de donner la parole à ceux qui se considèrent comme les « oubliés » (3) de cette crise et d'analyser leurs réalités grâce à leurs propres discours. En outre, elle permet d'avoir une compréhension large de l'adhésion chez les jeunes et vient ainsi nourrir les questionnements autour des enjeux de santé publique que posent ce phénomène.

Comprendre l'adhésion demande d'approfondir cette problématique en y insérant des composantes individuelles, sociales, culturelles et environnementales, ce qui peut être possible en utilisant une approche socio-écologique. Malgré que de nombreux éléments d'influence de l'adhésion ont déjà été identifiés dans la littérature, il est important de la comprendre dans toute sa complexité en s'intéressant au fonctionnement de ces éléments d'influence, leurs interrelations et comment cela impacte l'adhésion des jeunes.

L'utilisation de ce type du modèle socio-écologique vient notamment remplir ce que les études basées sur le *health beliefs model* soulignent comme un manque, à savoir l'analyse des facteurs sociaux ainsi que culturels dans la mise en place de comportements de prévention en période de crise de la COVID-19 (4,5).

En lien avec la promotion de la santé, la prise en compte des déterminants de santé via une approche socio-écologique et penser leurs interrelations permet de réaliser une analyse plus précise de ce dont une population a besoin en termes d'actions de santé. Par ailleurs, la considération de ces connexions rejoint la définition de la promotion de la santé de la charte d'Ottawa (6). Il s'agit de donner du pouvoir aux personnes afin qu'elles puissent avoir davantage de contrôle sur les facteurs influençant leur santé (7). L'approche socio-écologique

apparaît donc comme un moyen pratique pour comprendre les comportements de santé en considérant les déterminants qui les influencent et leurs interconnexions (8).

2. INTRODUCTION

2.1. Généralités

Depuis longtemps, l'étude des facteurs d'émergence et de réémergence des maladies prend une part importante dans l'efficacité des décisions politiques. En effet, ces infections peuvent avoir de graves conséquences sur les plans politique, social, économique et sanitaire (9). Dans la littérature, les auteurs parlent de « drivers » (9,10) définis comme « *un ensemble de facteurs dont la convergence peut causer l'émergence ou la réémergence d'une maladie* »(10). En parallèle, dans une crise sanitaire comme celle de la COVID-19, l'adhésion volontaire des citoyens aux normes prescrites par les gouvernements pour enrayer la diffusion du virus est devenue un sujet de santé publique (1). Dès lors, qu'en est-il des « drivers » (9,10) de l'adhésion aux mesures sanitaires ? Et comment comprendre ce phénomène ?

2.2. La situation sanitaire dans le monde et en Belgique

La COVID-19 est une maladie infectieuse, zoonotique provoquée par le virus SARS-CoV-2 (11). C'est une infection qui touche l'ensemble de la population à intensité différente. En effet, certaines personnes peuvent contracter de graves problèmes nécessitant une prise en charge médicale d'urgence (11). Au vu du nombre de personnes infectées qui ne cessait d'augmenter dans l'ensemble des pays du globe, le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé caractérise la crise de pandémie (12). En avril 2022, le nombre de cas à l'échelle mondiale s'élève à quelque 518 millions, et le nombre de personnes décédées dépasse les 6 millions (13). En Belgique, à la même période, le nombre de cas détectés dépasse les 4 millions de personnes et le nombre de décès s'élève à 31 552 personnes (13). En 2020, les nations ont dû faire face à un véritable challenge consistant à limiter la diffusion du virus en l'absence d'un vaccin. C'est dans ce cadre-là que les gouvernements ont imposé des mesures appelées « gestes barrières » (14). Ils renvoient à un ensemble de comportements à adopter qui, en temps de COVID-19, ont pour objectif de réduire le risque de propagation du virus (14).

2.3. Les mesures prises par le gouvernement belge

En Belgique, c'est le fédéral et les entités fédérées, réunis en *Comité de Concertation*, qui sont en charge de décider des mesures sanitaires à mettre en place dans le pays (15).

Depuis plus de 2 ans à présent, dans le but de contrer la propagation du virus, le gouvernement a dû imposer des mesures qui ont impacté à la fois la vie personnelle et la vie professionnelle des citoyens. Ces décisions ont été plus ou moins strictes en fonction de l'évolution de la maladie. Les rassemblements publics et privés ont été fortement limités, les contacts restreints, de nombreux établissements culturels et sportifs ainsi que les restaurants et cafés ont dû fermer leurs portes plusieurs fois (16). Dans le domaine du travail, le télétravail a été préconisé, voire rendu obligatoire, pendant les périodes critiques (16). Deux *lockdown* ont été mis en place. Le premier a eu lieu en mars 2020 et a fait suite à la décision du gouvernement doté des « pouvoirs spéciaux » mené à ce moment-là, par Sophie Wilmès (17,18). Le deuxième confinement a été annoncé en octobre 2020, pour une durée de 30 jours, par le gouvernement et son nouveau premier ministre Alexander De Croo (19,20). À côté de cela, de manière individuelle, chaque citoyen a dû suivre certaines règles telles que l'obligation de porter le masque buccal et de respecter une distanciation physique de 1,5 mètres entre chaque personne (14). Cette dernière mesure est devenue la norme caractérisant les interactions sociales durant la COVID-19 (21). L'hygiène des mains, lavage et désinfection (14), est aussi devenue un geste primordial dans la lutte contre la diffusion de la maladie (14). D'autres dispositifs ont émergé comme le *testing* qui est un outil permettant d'avoir un aperçu de la propagation de la maladie et le *tracing* qui offre la possibilité de minimiser la transmission du virus (14).

Depuis 2021, la population se voit progressivement administrer un vaccin (22). Néanmoins, cela ne signifie pas pour autant que tous les gestes barrières ont été abandonnés. Il est vrai que deux raisons expliquent principalement leur utilité. Premièrement, la solution vaccinale bien que disponible n'est pas efficace à 100% (23,24). Cela veut dire que la personne vaccinée peut être infectée mais le risque est plus limité. Deuxièmement, les gestes barrières permettent d'assurer une protection pour les autres. En effet, les vaccinés peuvent être porteurs du virus et pourtant ne présenter aucun symptôme. La vigilance est donc toujours d'actualité (23). De plus, en décembre 2021, sous la menace du variant *Omicron*, le gouvernement belge décide de renforcer à nouveau les mesures (25). Le variant commençait à prendre trop d'ampleur et risquait d'augmenter fortement le nombre de personnes infectées. C'est pourquoi, le *Comité de Concertation* a, entre autres, rappelé l'obligation du port du masque et du télétravail, et a fortement limité la possibilité de se rassembler (25). En mars 2022 un changement s'est opéré. En effet, c'est le 7 mars que le gouvernement a décidé

de mettre en place le *code jaune* (26), ce qui signifie que le *Comité de concertation* a mis fin à la situation d'urgence épidémique (26). Par conséquent, cette décision est signe d'allègement des mesures mais certains gestes barrières ne sont pas à abandonner du jour au lendemain. Le masque reste de rigueur dans les lieux où des soins sont prodigués ainsi que dans les transports en commun. De plus, dans les lieux intérieurs, le respect de la distanciation physique reste fortement recommandé et, si ce n'est pas possible, le masque est conseillé (26).

2.4. Les jeunes et les mesures sanitaires

Dans plusieurs enquêtes américaines et européennes datant de 2020, les auteurs indiquent que les jeunes respectent moins bien les restrictions (27) et particulièrement les mesures de distanciation physique (28,29).

En se penchant sur la situation en Belgique, en mars 2021, de nombreux journaux belges mettent en avant l'organisation de rassemblements de masse en pleine pandémie. Des jeunes, pour la majorité, se sont réunis afin d'exprimer leur ras-le-bol et leur désaccord face aux restrictions dictées par le gouvernement belge (30). Étant donné ces protestations, il est intéressant de se pencher sur la relation entre les jeunes Belges et leur respect vis-à-vis des mesures de santé publique. Dans ce but, la sixième enquête de santé de *Sciensano* (Institut Scientifique de Santé Publique) datée du 18 mars 2021, reprend différents constats : 41% des participants disaient ne pas respecter les mesures sanitaires de manière stricte contre 28% au mois de décembre 2020 (31). En outre, parmi les participants à cette enquête, ce sont les jeunes et les hommes qui semblent le moins respecter ces mesures. Par ailleurs, les jeunes âgés de 18 à 29 ans sont plus nombreux à assurer qu'ils ne respectent pas la distance physique. En effet, ils sont 68% pour seulement 23% des répondants âgés de 65 ans et plus (31). Cette sixième enquête a permis de voir l'évolution du respect des mesures 1 an après leur instauration. Depuis, d'autres études ont été menées par *Sciensano* qui ont trait notamment au vaccin. C'est la neuvième enquête, la dernière en date, élaborée en décembre 2021 lors de la quatrième vague, qui permet d'avoir un regard actualisé sur le respect des mesures de prévention. Il en ressort que plus ou moins 60% des participants âgés de 18 ans et plus déclarent ne pas respecter la distance d'au moins 1m50 avec les autres (32). Ce pourcentage a donc presque doublé de décembre 2020 à 2021. Pour l'ensemble des mesures étudiées, ce sont les jeunes âgés de 18 à 29 ans qui affirment le moins les respecter. Pour finir, il est

important de noter que ce sont les jeunes qui ont significativement le plus de réactions négatives, c'est-à-dire de la confusion et une perte de confiance envers les autorités face aux changements de mesures décidés par le gouvernement (32).

2.5. Le modèle socio-écologique et les facteurs d'influence

C'est dans le fait de comprendre ce qui peut expliquer cette relation entre les jeunes et le respect de la distanciation physique que réside l'intérêt de cette étude.

Dans cette optique, l'adhésion des jeunes à cette règle de prévention, qui constitue bien un comportement de santé, est abordé via une approche socio-écologique. Dans une telle démarche, la santé des individus ne découle pas uniquement de facteurs biologiques. Mais elle dépend également de systèmes complexes dans lesquels interagissent des facteurs biologiques, socio-économiques, environnementaux et des comportements individuels. Chacun de ces éléments, appelés « *déterminants sociaux de la santé* » selon *Whitehead et Dahlgren* (33), peut avoir un impact sur chaque autre ou lui apporter des modifications (33,34). Par ailleurs, ces divers éléments peuvent aussi se combiner. C'est de cette manière qu'ils déterminent la santé des individus (34).

En matière de santé publique de nombreux acteurs font référence aux travaux de *Urie Bronfenbrenner*, psychologue américain d'origine russe. C'est dans les années 70 qu'il développe sa théorie de l'écologie du développement humain (8). Selon lui, le développement d'une personne peut être représenté par un système complexe où l'individu est en interaction avec quatre niveaux environnementaux différents : **1°** le microsystème qui se définit comme étant l'environnement immédiat de l'individu comprenant le cadre direct, les acteurs qui en font partie, les activités et les relations entre les personnes de cet environnement ; **2°** le mésosystème qui regroupe de multiples microsystèmes ainsi que les interrelations qui existent entre eux ; **3°** l'exosystème qui renvoie aux environnements plus éloignés de l'individu et qui ne l'influencent pas directement ; **4°** le macrosystème qui constitue le niveau le plus large, englobant et influençant les autres sous-systèmes (35,36). *Absil & ses collègues* (8) proposent une schématisation de ces sous-systèmes. Celle-ci est présentée en *annexe 1 (figure2)*. Les sous-systèmes se retrouvent eux aussi en interactions les uns avec les autres (8). C'est ainsi que le comportement d'un individu peut être compris grâce aux interrelations qu'il entretient avec ces différents sous-systèmes (8). Par exemple, ce genre d'approche peut être utilisé dans le cadre d'une prise en charge psychologique. Elle permet aux professionnels de

la santé d'avoir accès à des informations englobant l'ensemble des sous-systèmes de son patient (37).

Il existe de nombreux modèles fondés sur cette approche socio-écologique et les déterminants sociaux de la santé (34). Les *modèles de Mackenbach (1994), de Diderichsen et Hallqvist (1998) et de Brunner, Marmot et Wilkinson (1999)* peuvent être cités (34). Dans ce travail, c'est la schématisation proposée par *Whitehead et Dahlgren*, deux experts en santé publique, qui est utilisée (33). Ce modèle bénéficie d'une reconnaissance mondiale et s'avère être celui qui est le plus souvent utilisé (38). En effet, il permet de représenter de multiples éléments influençant la santé des populations. Ensuite, il apparaît comme un outil efficace pour mettre en place des stratégies de protection de la santé. En outre, il démontre que la santé doit être pensée de manière holistique, comme un tout. Enfin, autre atout de ce schéma, il promeut un travail intersectoriel où les différents acteurs doivent collaborer pour garantir la santé des individus(38). Les experts ont décidé de représenter les déterminants sociaux de la santé en quatre niveaux: les déterminants relatifs « aux styles de vie personnels » (34), aux « réseaux sociaux et communautaires » (34), aux « conditions de vie et de travail » (34) et, pour terminer, les déterminants relatifs aux « conditions socio-économiques, culturelles et environnementales » (34).

Dans un premier temps et dans le cadre de cette exploration des facteurs influençant l'adhésion des étudiants à la distanciation physique et de cette volonté de comprendre ce phénomène, ce modèle est utilisé de manière plus descriptive afin de relever ce que la littérature mentionne comme *déterminants d'influence*. Il est important de souligner que cette recherche de facteurs dans la littérature n'aboutit pas un inventaire exhaustif mais qu'elle permet de mettre en évidence quelques éléments importants qui interviennent dans l'adhésion d'individus à cette mesure de distanciation durant la COVID-19.

2.5.1. Les facteurs liés au style de vie personnel

Ce niveau comprend l'ensemble des éléments relatifs à l'individu lui-même, c'est-à-dire ses comportements, manières de vivre, habitudes, valeurs, croyances ainsi que les facteurs propres au biologique (34).

En comparaison avec d'autres études, *A.Nivette & ses collègues* ont remarqué que les jeunes Suisses respectaient plutôt bien les normes imposées par leur gouvernement au début de la crise (27). Néanmoins, ce sont les jeunes hommes, les individus présentant un statut économique et un niveau d'études élevés, et les personnes sans origines étrangères, qui

affirment le plus ne pas respecter les mesures. Précisons tout de même que ce résultat concerne principalement les mesures concernant l'hygiène et accessoirement celles de distanciation physique (27). Il a été démontré que les citoyens européens accordant une grande confiance aux autorités compétentes se conforment davantage aux mesures dictées (39). Toutefois, dans l'étude suisse, cette corrélation n'est pas confirmée pour toutes les mesures de distanciation physique (27). Par ailleurs, le degré de confiance des jeunes envers la police joue également un rôle important (27). Les individus qui croient en leur capacité à mettre en place des pratiques de distanciation physique sont plus à même de respecter cette mesure (40). Cela a été vérifié pour les 4 pays étudiés : les États-Unis, Hong-Kong, le Mexique et Taiwan. Aux USA, les personnes se sentant les plus susceptibles d'être touchées par le virus vont davantage adopter cette attitude. Mais ce constat n'est pas unanime (40). Selon une étude canadienne, les individus sont plutôt guidés par un certain altruisme (41). En outre, les personnes qui pensent que suivre les recommandations de distanciation physique fait partie de leur devoir de bons citoyens, présentent un taux d'adhésion plus élevé (42). Dans leur étude aux Pays-Bas, *Kuiper & ses collègues* ont mis en évidence le rôle positif de la peur des individus face au virus et de leur bonne connaissance des mesures dans la mise en place de comportements d'adhésion (43). De même, selon eux, les personnes croyant moralement que les mesures ont été élaborées dans le but d'être suivies vont davantage se conformer à la règle (43). En 2021, une étude norvégienne a mis en évidence le fait que la consommation d'alcool des jeunes influe de manière négative sur l'adoption de la distanciation physique (44).

2.5.2. Les facteurs relatifs aux réseaux sociaux et communautaires

Il s'agit de l'ensemble des influences provenant des autres et de la communauté. En d'autres termes, cela reprend « les influences sociales et collectives » (34).

Dans leur étude sur les prédicteurs de l'adhésion, *Tunçgenç & ses collègues* prennent en considération la différence entre normes *descriptives* et normes *prescriptives*. Effectivement, il s'avère que les premières ont un plus grand impact, c'est-à-dire que les individus se conforment plus facilement à une norme de distanciation physique lorsque les personnes qui font partie de leur cercle restreint l'adoptent. Dès lors, avoir uniquement l'approbation des autres ne suffit pas (45). Les jeunes perçoivent leurs familles et leurs amis comme étant plus à risque d'être touchés par le virus. C'est alors que, d'une part la volonté de vouloir préserver la santé des autres ressort comme étant un déterminant d'adhésion aux mesures et que, d'autre part, le désir de diminuer le nombre de cas constitue également une motivation (41).

2.5.3. Les facteurs liés aux conditions de vie et de travail

Ce troisième niveau concerne « l'accès au travail, l'accès aux services et aux équipements essentiels : eau, habitat, aux services de santé, à la nourriture, à l'éducation mais aussi les conditions de travail » (34).

En Europe et en Amérique, lors de la mise en place de mesures strictes, il est apparu que l'incapacité pour certaines personnes de travailler chez elles impacte négativement le respect de la distance physique entre les individus (46). Les auteurs de l'étude norvégienne, citée précédemment, soulignent l'importance du lieu de résidence de la personne dans son adhésion au respect de la distanciation physique. Les individus vivant dans une zone urbaine font davantage face à des difficultés à respecter cette mesure. En effet, plus la densité de la population s'élève, plus il devient compliqué d'éviter les rassemblements (44).

2.5.4. Les facteurs liés aux conditions socio-économiques, culturelles et environnementales

Le quatrième niveau reprend les déterminants plus globaux à savoir les « facteurs qui influencent la société dans son ensemble » (34).

Les valeurs culturelles comme l'individualisme et le collectivisme peuvent avoir une influence sur l'adhésion des populations. Dans une étude, il a été montré qu'une personne qui est préoccupée par l'état de santé de la communauté a plus de chance de respecter les mesures par rapport à une personne qui ne fait attention qu'à elle-même (47). De plus en termes de règlements et de lois, en Europe et aux USA, des chercheurs ont pu démontrer que l'imposition des mesures de distanciation par la police a un impact sur l'adhésion des citoyens. En effet, les personnes respectent moins la limitation des contacts ainsi que l'interdiction de sortir de la maison dans ce type de situation (46). En outre, *Wang*, en 2021, a mené une étude au sein de grandes économies du monde et en est arrivé au constat que le respect de la distanciation physique augmente proportionnellement au caractère strict des politiques édictées par les gouvernements (48). Par ailleurs, *Papanastasiou & ses collègues*, en 2022, ont démontré que l'adhésion à la distanciation est motivée aussi par les sanctions monétaires mises en place. Plus le montant augmente, plus l'adhésion est forte. Ce schéma se retrouve particulièrement au sein du public jeune (49). Il est également important de souligner l'importance des médias pour l'adhésion à la règle. Il a été montré dans une étude canadienne que les individus se basant sur les informations provenant des réseaux sociaux, tels que Twitter, sont davantage exposés aux idées fausses concernant le virus, ce qui mène à un

moindre respect à la distanciation. Au contraire, se baser sur des nouvelles provenant des médias d'informations officiels est associé à une moindre exposition aux idées fausses, ce qui est positif pour le respect de la règle (50).

L'*annexe 2 (figure3)* synthétise les facteurs influençant de manière positive ou négative l'adhésion à la distanciation physique trouvés dans la littérature.

2.6. Question de recherche et objectifs

Conformément aux ambitions et aux motivations exposées lors du préambule, l'étude est conduite selon la **question de recherche** suivante :

Comment comprendre, de manière systémique, l'adhésion des étudiants de l'Uliège à la distanciation physique durant la COVID-19 ?

Depuis le début de cette pandémie de la COVID-19, la distanciation physique est préconisée par les gouvernements de la majorité des pays du globe. C'est une stratégie mise en place afin de freiner la diffusion du virus (51). Elle renvoie au respect d'une distance exprimée en mètres ou en centimètres entre deux personnes (52). Selon *L'Organisation Mondiale de la Santé* (OMS), garder une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes est considérée comme étant la mesure de prévention essentielle (53).

L'**objectif principal** de cette recherche est de réaliser une analyse exploratoire des vécus des étudiants de l'Uliège pour comprendre leur adhésion à la distanciation physique et les facteurs l'influençant durant la pandémie de la COVID-19 via une approche socio-écologique. Cette dernière est autant un outil employé pour guider la collecte des données qu'un moyen pour analyser les données par la suite.

Les **objectifs secondaires** de cette étude sont **1°** identifier les facteurs influençant l'adhésion des étudiants de l'Uliège à la distanciation physique grâce au modèle socio-écologique de *Whitehead et Dahlgren* (33) ; **2°** saisir le fonctionnement, le sens et les interactions entre les éléments présents au sein du modèle socio-écologique reconnus comme influençant l'adhésion des étudiants de l'Uliège à la distanciation physique.

3. MATÉRIEL ET MÉTHODES

3.1. Type d'étude et démarche de recherche

Cette étude s'inscrit dans une démarche d'exploration via une approche qualitative. Cette dernière est utilisée pour comprendre et étudier un phénomène de manière approfondie à

partir des vécus des acteurs (54). Elle rejoint le design d'étude qualitative de type phénoménologique ce qui signifie qu'elle se concentre sur le sens que les individus donnent aux expériences qu'ils font d'un phénomène (55). Il s'agit de comprendre comment ils l'expérimentent et de saisir ce que les expériences peuvent avoir en commun parmi un ensemble de personnes (55). Ce design a son importance lorsqu'il s'agit d'étudier un phénomène de santé car il permet de tenir compte de la personne elle-même et du contexte (56). En outre, c'est une recherche qui se veut inclusive parce que son but est d'intégrer les vécus propres à chaque étudiant, leurs réalités multiples dans la compréhension du phénomène d'adhésion.

3.2. Population étudiée

Les étudiants âgés de 18 à 29 ans et inscrits à l'Université de Liège en bachelier ou en master durant l'année 2021-2022 constituent le public cible de cette étude. Quatre facultés sont concernées par ce travail : les facultés de médecine, de médecine vétérinaire, des sciences sociales et de droit, sciences politiques, criminologie. Se concentrer sur un public jeune correspond aux constats de multiples enquêtes internationales qui montrent que le taux d'adhésion est plus faible dans cette catégorie d'âge (27,41).

3.2.1. Les critères d'inclusion

Être âgé de 18 à 29 ans ; être inscrit à l'Université de Liège en *bachelier* ou en *master* dans les facultés de médecine, de médecine vétérinaire, des sciences sociales, des sciences politiques-droit et criminologie pour l'année 2021-2022 ; avoir signé un formulaire de consentement libre et éclairé ; maîtriser la langue française qui sera celle utilisée lors des discussions.

3.2.2. Les critères d'exclusion

N'être présent à l'Université de Liège qu'au premier quadrimestre (dans le cadre d'un Erasmus par exemple).

3.3. Méthode d'échantillonnage

La méthode d'échantillonnage est non probabiliste et plus spécifiquement une méthode dite en *boule de neige* et basée sur le *volontariat*. D'abord, les étudiants ont été contactés par mail via les administrations de chaque faculté concernée qui ont relayé les invitations (*cf. Annexe 3*) à l'atelier de discussion correspondant à leur faculté. Dans un deuxième temps, en fonction du nombre d'inscrits aux ateliers, des appels ont été lancés sur les groupes Facebook

étudiants mais également par messages privés, dans les amphithéâtres et par l'intermédiaire de certains professeurs. Le choix de mener la recherche dans ces quatre facultés en bachelier et en master s'explique par la volonté d'obtenir un échantillon présentant une certaine diversité d'individus et reprenant un ensemble de points de vue. Néanmoins, se limiter à 4 facultés est aussi un choix qui répond à un critère de faisabilité et permet de rester réaliste en termes de ressources ainsi que de moyens. Toutefois, la taille de l'échantillon n'a pas été fixée à l'avance parce que l'objectif était d'arriver à la saturation des informations. Ce concept renvoie au moment où les données sont assez riches pour comprendre le phénomène en profondeur (57). À ce point-là, de nouvelles données récoltées n'apporteraient plus d'éléments de compréhension supplémentaires utiles à la thématique étudiée (57).

3.4. Outils de collecte de données et les paramètres étudiés

Les outils employés pour répondre aux objectifs sont les discussions ayant eu lieu au sein de chaque sous-groupe durant les *World Café* ainsi que les écrits ayant été produits durant chaque session. Cette démarche est proche des entretiens semi-directifs puisque dans ce cas-ci les individus sont libres dans leurs conversations mais restent guidés dans leurs réponses par le sujet traité à chaque table.

3.4.1. La méthode de collecte de données du World café

L'étude est basée sur la collaboration des étudiants et leur participation, et emploie la méthode participative du *World Café*. Ce mode de recherche permet de créer des dialogues constructifs entre personnes autour d'un sujet donné. Il s'agit de parler, de partager et de construire des connaissances en petits groupes de 4-5 personnes par table (58). À intervalles réguliers, appelés des « rounds » (59), les participants sont invités à changer de table afin d'entamer une nouvelle conversation avec d'autres participants autour d'un autre thème (58,59). Néanmoins, une personne par groupe, qui se nomme *l'hôte* ou *l'animateur*, reste à la même table afin de résumer aux nouveaux arrivants les échanges du groupe précédent (58). C'est ainsi que les idées sont partagées, se connectent et se complètent. De plus, les participants sont invités à écrire toutes leurs idées sur les feuilles qui sont mises à leur disposition durant le *World Café*. Enfin, la séance se clôture par un moment de partage collectif où les animateurs sont conviés à communiquer les idées développées à leur table à l'ensemble des participants (58,60). Dans le cadre de cette recherche, il existe un grand nombre de réponses possibles et c'est pourquoi cette méthode est privilégiée. Grâce aux

interactions entre les participants et aux partages d'expériences, elle permet de faire émerger les connaissances, les idées et les liens entre celles-ci (60–62).

3.4.2. Le World Café en pratique

La collecte de données basée sur l'utilisation de cette méthode participative et du modèle socio-écologique de *Whitehead et Dahlgren* (33) a dû s'organiser différemment que des entretiens classiques. Ces derniers suivant un guide d'entretien avec des thèmes préalablement définis. Lors de chaque séance de *World Café*, les discussions se sont organisées autour de 3 tables. Chacune d'elles traitait du respect de la distanciation physique mais dans des contextes différents afin de recueillir un maximum de données aux profils divers et englobant une grande partie de la vie d'un étudiant. Dans la littérature, trois contextes importants pour les jeunes peuvent être mis en évidence : premièrement, la famille et le réseau social, composé des amis, qui représentent une part importante de la vie du jeune (63,64). Selon une enquête française, 63% des personnes interrogées déclarent voir leurs amis chaque mois (64). Deuxièmement, pour les belges âgés 18 à 30 ans, le domaine du travail fait partie intégrante de leurs occupations (65). Troisièmement, la vie des étudiants à l'université se caractérise également par le développement d'une « sociabilité extrascolaire » (66) qui renvoie aux loisirs et aux occupations culturelles (66). C'est pourquoi il a été préalablement demandé aux participants de réfléchir à des anecdotes, ou à des expériences personnelles concernant leur respect ou non de la distanciation physique dans les contextes : de la famille et des amis ; de la culture et du sport ; du travail, ce contexte reprenant à la fois le transport, le travail à l'université, le job d'étudiant et le travail en tant que salarié.

L'âge, le genre, la faculté et la section dans lesquelles les étudiants sont inscrits pour l'année 2021-2022, leur adresse email et leur consentement libre et éclairé à l'étude (cf. *Annexe 4*) ont été recueillis grâce à un formulaire joint à l'invitation (cf. *Annexe 3*).

Les discussions dans les 3 contextes cités ont été guidées par l'utilisation du modèle d'analyse de *Whitehead et Dahlgren* comme outil de collecte en l'adaptant quelque peu au public et à la méthode. Une représentation de ce modèle adapté, reprise en *annexe 5 (figure4)*, était disposée sur chacune des tables. Il était demandé aux participants d'exposer leurs anecdotes aux autres personnes autour de la table ; d'identifier dans leur situation les éléments qui les ont influencés ; de noter ces éléments dans le modèle qui leur était présenté en fonction des différents niveaux d'influence repris sur le schéma et de faire des liens entre les facteurs des différents niveaux. Cette manière de fonctionner a permis de comprendre le

phénomène d'adhésion dans son ensemble en reprenant des influences de 4 niveaux différents. Ces derniers étaient formulés sous forme de 4 grandes questions :

- 1. Dans quelle mesure les caractéristiques personnelles comme l'âge, le genre, les habitudes de vie, les valeurs et les croyances ont-elles eu une influence sur l'adhésion ?*
- 2. Dans quelle mesure les autres personnes fréquentées pendant la crise ont-elles eu une influence sur l'adhésion ? En d'autres termes, est-ce que leurs comportements, valeurs et habitudes de vie ont constitué une influence ?*
- 3. Dans quelle mesure les lieux, les environnements fréquentés et leurs conditions ont-ils eu une influence sur l'adhésion ?*
- 4. Dans quelle mesure les règlements et les lois, les valeurs sociétales et la culture ont-ils eu une influence sur l'adhésion ?*

Ces questions étaient ancrées dans les contextes considérés dans l'étude. Par ailleurs, les étudiants avaient également la possibilité de structurer leurs idées sur des post-it de couleurs ou en faisant des dessins, des schémas sur des feuilles vierges qui étaient mises à leur disposition. Les participants avaient entre 15 et 20 minutes par table pour échanger leurs idées. En outre, à chaque table se trouvait un collaborateur à l'étude qui permettait de booster les échanges, de prendre en compte et de synthétiser les idées essentielles pour les présenter aux autres groupes (58). Ces personnes, appelées « animateurs » (61), ont été préalablement formés à leur rôle et ont reçu un document explicatif élaboré par le chercheur. Ce dernier passait quelques minutes afin d'observer les échanges à chacune des tables, de relancer les participants sur certains points spécifiques, et ce, à chaque round. Pour terminer, l'atelier se concluait par une séance de mise en commun qui permettait aux participants d'ajouter des éléments supplémentaires à ce qui avait déjà été dit autour de chaque table.

L'ensemble des modèles complétés par les étudiants durant les ateliers sont repris en *annexe. Bis1 (en format pdf externe)*.

3.5. Organisation et planification de la collecte des données

L'organisation de la collecte de données a commencé en **août 2021** en contactant les doyens de chaque faculté visée par l'étude. Ils ont tous donné leur accord pour la mise en place de ce projet au sein de leur faculté. C'est en **décembre 2021** que les locaux et les heures ont été choisis avec les directions administratives des facultés. De plus, ces dernières ont également accepté d'envoyer les invitations aux *World Café* à tous leurs étudiants. L'envoi

effectif des invitations s'est fait à la fin du mois de **janvier**, après les examens. Cependant, ces envois par mail n'ont pas été fructueux. C'est pourquoi, début février de nombreux appels ont été lancés sur les réseaux sociaux ainsi qu'en privé. C'est grâce à ces appels ainsi qu'au bouche-à-oreille que les 4 ateliers ont réuni 38 personnes au total de **mi-février à mi-mars 2022**. Le nombre de participants a fortement varié entre les ateliers. Chaque atelier a duré plus ou moins 1h-1h15 avec 15 à 20 minutes de discussion à chaque table. La difficulté première de ces ateliers a été de recruter les étudiants, qui souvent, étaient occupés. Beaucoup avaient cours durant les ateliers ou avaient du travail ou manquaient de temps. Ce qui a amené à faire varier le nombre de participants au fil des ateliers. Cela n'a pas empêché leur réalisation mais a demandé des adaptations, en termes de timing notamment.

3.6. Traitement des données et méthode d'analyse

Une méthodologie rigoureuse a été mise en place pour mener l'analyse du matériau.

Écoute et retranscription : Premièrement, il a fallu écouter et retranscrire les enregistrements de chaque table de chaque *World Café*. C'est à ce moment-là que les données ont été anonymisées c'est-à-dire que les participants ont été désignés par des codes. Ceux-ci sont présentés dans la partie *résultats*.

Les codages ouvert- axial -sélectif : La méthode d'analyse dans ce travail est celle explicitée par Lejeune dans son « *Manuel d'analyse qualitative, analyser sans compter ni classer* » (67). Ces 3 codages (ouvert, axial, sélectif) sont expliqués de manière ordonnée mais s'effectuent tout le long de la recherche où le chercheur opère des retours en arrière entre chaque. Cette méthode correspond aux buts de cette recherche et permet de caractériser le phénomène étudié, de le comprendre en profondeur et de le considérer comme un tout. Premièrement, **le codage ouvert** consiste à prendre connaissance du matériau et à commencer « l'étiquetage » (67). Un étiquetage de qualité se déroule selon une équation qui se compose de 3 termes : **1°** Le chercheur doit trouver le sens profond des propos des étudiants pendant leurs échanges. Pour y parvenir, il appose des mots, appelés **étiquettes**, sur des extraits de discours. **2°** Une bonne étiquette constitue une caractéristique d'une catégorie qui se nomme une **propriété**. Ces dernières sont mises en avant par le chercheur afin de comprendre le phénomène étudié. **3°** Pour finir, une **catégorie** est un concept qui permet de qualifier l'expérience des acteurs, leurs vécus permettant de répondre à la question de recherche (67). Une catégorie est définie et caractérisée par les propriétés. Deuxièmement,

le codage axial correspond aux articulations 2 à 2 qui sont opérées entre les propriétés caractérisant une catégorie. Troisièmement, **le codage sélectif** consiste à intégrer les articulations entre les propriétés au sein d'un système. Une schématisation (*cf. Annexe. Bis2, pdf externe*) peut illustrer cette étape comprenant aussi les cas négatifs. Ces derniers indiquent la ou les situation(s) où la relation indiquée entre deux éléments varient dans le sens inverse (67). Il existe 2 types de *propriétés* : d'une part, la propriété en elle-même qui s'exprime en modalité de tout ou de rien et d'autre part, la dimension qui s'exprime plutôt en plus ou moins. Dans la schématisation (*cf. Annexe ; Bis 2, pdf externe*), les premières sont illustrées par des rectangles et les deuxièmes sont représentées par des bulles (67).

La présentation des résultats : Ce sont les catégories qui émergent comme permettant le mieux de comprendre le phénomène étudié, leurs propriétés et les relations entre elles qui sont reprises dans les résultats. Ce choix de catégories s'est fait sur base de leur caractère transversal aux expériences, aux contextes étudiés et de leur potentiel à répondre à la question de recherche.

3.6.1. Contrôle de qualité

Cette recherche a des ambitions sur les plans de la rigueur et de la qualité. C'est pourquoi la grille d'analyse *COnsolidated criteria for REporting Qualitative research* (COREQ) a été choisie. Elle permet de mettre en évidence certains critères de qualité de l'étude qui sont importants dans ce travail (5,68). Cette grille est divisée en 3 domaines. Le premier concerne l'équipe de recherche et de réflexion, dans laquelle il faut souligner le rôle des animateurs. En effet, les ateliers ont été animés par des étudiants externes préalablement formés à la tâche par le chercheur. Le deuxième concerne la conception de l'étude : plusieurs éléments peuvent être mis en avant. Les discussions de groupes se sont déroulées aux sein même des facultés dans un soucis d'espace pour pouvoir mettre en place le dispositif du *World Café*. Ensuite, les modèles socio-écologiques à placer sur les tables des ateliers ont été préalablement vérifiés par un professeur connaissant ces approches. Les animateurs, étant eux-mêmes des étudiants, ont également eu connaissance de ces modèles. Le troisième domaine concerne les analyses et les résultats. Plusieurs critères sont à détailler. Il convient d'abord de préciser que les données ont été analysées par une seule personne : l'auteure de ce travail et étant aussi la personne qui a retranscrit les entretiens. Les catégories qui sont ensuite ressorties du matériau n'étaient pas prédéfinies. Enfin, le contenu des résultats est accompagné par des extraits de discours des étudiants permettant de vérifier l'adéquation des propos et

conclusions du chercheur avec le contenu du discours des participants. Dans une seconde phase, d'autres critères ont aussi été intégrés à l'élaboration de ce travail. Celui de la « confirmabilité » (69) peut être cité. Selon ce dernier, le chercheur aborde sa recherche avec une certaine objectivité c'est-à-dire en essayant d'analyser le matériau sans tenir compte de ses propres valeurs. Dans le cas de cette étude, les discours apposés aux résultats permettent de montrer la réalité de ce qui est avancé par le chercheur (69).

3.7. Aspects réglementaires, exploitation des résultats et publication

Une demande d'avis éthique a été envoyée au collège des enseignants du master en sciences de la santé publique (*cf. Annexe6*). Il a été confirmé que l'étude n'était pas soumise à la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine (70) (*cf. Annexe7*). Le Comité d'Éthique hospitalo-universitaire de Liège a émis un avis positif quant à la réalisation de cette recherche et à sa publication (*cf. Annexe8*). Celle-ci suit strictement le *règlement général de protection des données* (RGPD) (71). Seules les données à caractère personnel utiles à l'étude ont été récoltées et chacun des participants a donné son consentement libre et éclairé à l'étude. Le matériau anonymisé qui a été recueilli sera conservé jusqu'à la fin de l'étude.

4. RÉSULTATS

Les ateliers ont eu lieu dans le courant des mois de février et de mars 2022. Il est important de préciser que la Belgique commençait, à cette période, à relâcher les mesures.

4.1. Présentation de l'échantillon

L'échantillon est constitué de 38 étudiants de l'Université de Liège dont 8 provenant de la faculté de sciences sociales, 15, de la faculté de médecine vétérinaire, 9 de la faculté de droit-sciences politiques et criminologie et 6 inscrits en faculté de médecine. *L'annexe 9 (tableau1)* présente les participants aux 4 ateliers ainsi que leurs caractéristiques socio-démographiques. L'échantillon : **1°**Assure une représentation à la fois des femmes, au nombre de 21, et des hommes, au nombre de 17 ; **2°**Représente une diversité des facultés présentes à l'Uliège en reprenant 2 facultés des sciences du vivant et 2 autres plutôt orientées sciences sociales ; **3°**Reprend une diversité d'origines, à la fois des nationalités du nord et d'autres du sud du globe. Deux particularités sont à signaler pour l'atelier organisé au sein de la faculté de médecine vétérinaire. Premièrement, l'atelier a été mis en place dans le cadre d'un cours, par

conséquent, les étudiants n'ont pas reçu d'invitation au préalable. Néanmoins, ils ont eu, sur place, le formulaire d'inscription et le document précisant les conditions de l'étude et la nécessité de leur consentement. Deuxièmement, les étudiants présents sont arrivés en Belgique en septembre 2021. Ils ont donc vécu une partie de la crise dans un contexte différent à savoir principalement dans des pays du Sud. Ils sont également plus âgés et ne remplissent pas tous le critère d'inclusion concernant la tranche d'âge. Or, le public visé dans cette étude est une population jeune mais qui se veut aussi « estudiantine universitaire ». Cette population est caractérisée par des individus aux origines différentes, aux âges et aux parcours de vie dissemblables. Dès lors, il était important de prendre en considération les expériences riches de ces étudiants au sein de l'étude.

4.2. Analyse

L'analyse est divisée en deux parties : une étant descriptive et une deuxième venant approfondir et prolonger la première.

4.2.1. Analyse descriptive des éléments d'influence selon le modèle socio-écologique

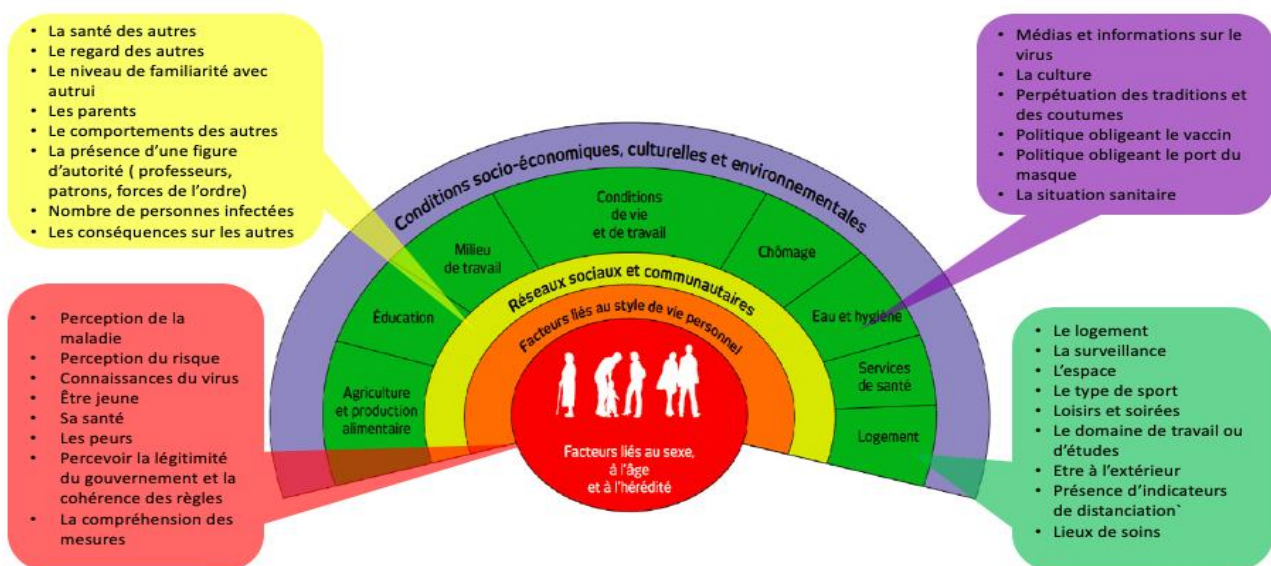


Figure 1: Description des facteurs d'influence selon le modèle socio-écologique de Whitehead et Dahlgren (1991)

La figure 1, ci-dessus, présente les éléments identifiés comme influençant l'adhésion des étudiants à partir du modèle socio-écologique de Whitehead et Dahlgren (33) sous forme d'une analyse descriptive.

Il est vrai, son utilisation durant les ateliers a permis de montrer que les éléments permettant de comprendre l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique sont d'ordres différents.

4.2.2. Compréhension du système complexe caractérisant l'adhésion à la distanciation

Une description des facteurs influençant l'adhésion des étudiants de l'ULiège permet d'avoir un aperçu de la nature des influences mais n'est pas suffisante pour répondre à la question de recherche. Il faut comprendre le rôle de ces éléments d'influence dans l'adhésion des étudiants à la distanciation physique. Chaque influence interagit avec une autre, elles agissent les unes sur les autres dans des contextes particuliers et, le tout a un impact sur le comportement des jeunes. C'est ce qui fait de l'adhésion un système, qui en repartant du matériau, peut être compris à travers 6 catégories de sens qualifiant l'expérience des étudiants face à l'obligation de respecter les distances physiques : **1°** les étudiants ressentent des craintes ; **2°** les étudiants ressentent les risques d'attraper ou de transmettre le virus ; **3°** les étudiants perçoivent l'incohérence des situations rencontrées ; **4°** les étudiants dans les interactions qu'ils entretiennent avec les autres ; **5°** les étudiants se trouvent face à l'autorité ; **6°** les étudiants éprouvent des difficultés matérielles à respecter la distanciation. Les relations entre les différents éléments d'influence ont soit été identifiées grâce aux liens construits sur les modèles socio-écologique par les étudiants eux-mêmes durant les ateliers, soit ils proviennent de l'interprétation que le chercheur fait du matériau. La schématisation de l'ensemble de ces articulations se retrouve en *annexe. Bis2 (pdf externe)*. Des extraits de discours des étudiants accompagnent cette analyse. Ceux-ci sont référencés de cette manière : numéro de l'atelier (AT), numéro de l'étudiant participant (ET), son année d'étude (BAC/MAST) et sa filière.

Les étudiants ressentent des craintes

En temps de COVID et face à cette règle de distanciation physique imposée par le gouvernement, les étudiants expriment un ensemble de peurs qui influent sur leur adhésion à cette nouvelle norme imposée.

Leurs craintes envers le virus

En début de pandémie, les craintes envers le virus étaient fort vives. Avoir peu de connaissances sur la maladie et se trouver confronté à ce virus peu connu entraînait une

grande peur. Dans cette situation, les jeunes préféraient garder leurs distances avec les autres. De plus, entendre les médias les informer du nombre de morts prévisibles a contribué à susciter une vision négative et plus effrayante de la maladie, assurant ainsi le respect de la distanciation physique.

« Du coup quelque chose qui a aussi influencé cette situation c'est la perception de la population par rapport à la COVID. Parce qu'au départ, dans notre pays, on avait diffusé des informations qui faisaient croire qu'il allait y avoir beaucoup de morts, on a même donné un chiffre, à savoir qu'on allait avoir 1500 morts par jour. On a même commencé à creuser des fosses pour mettre des gens ... » (AT2.ET9. MAST.GIRIS).

Par contre, se rendre compte, au fil du temps, que les conséquences réelles de la pandémie s'avéraient moins graves qu'annoncé a contribué à diminuer le degré de peur initial et a créé un doute sur la nécessité d'adhérer aux mesures imposées : *« ... et au fur et à mesure du temps qui passe il n'y a presque rien. Du coup c'est ça, à cette date, on a que 800 morts du coup ça joue sur le fait de ne pas respecter » » (AT2.ET9. MAST.GIRIS).*

De plus, voir dans l'entourage et entendre dans les médias que les jeunes étaient les moins touchés par la maladie a incité les étudiants à penser que les jeunes restaient épargnés par le virus. Ils se sont sentis plus forts face à la maladie. Cela a induit un sentiment de sécurité qui diminuait la peur du virus et incitait à moins respecter les réglementations.

« Donc pendant le premier confinement, on a d'abord respecté les règles, il y avait vraiment une peur du nouveau virus et il y a le fait que c'était tout nouveau donc on respectait. Et ensuite avec l'évolution, le fait que l'on voyait que cela n'avait pas beaucoup d'impact sur les jeunes et surtout dans notre région les gens ont commencé à ne plus en avoir rien à faire, dont moi et à recommencer à faire des sorties assez vite » (AT3.ET1. MAST1.DROIT).

Cette peur s'est donc atténuée avec le temps et les informations qui circulaient, moins alarmistes pour les jeunes. Par contre, la peur a pu également être alimentée par les propres vécus des jeunes menant des études en rapport avec le domaine médical et par le vécu des parents qui travaillaient dans les services COVID. Ces situations ont amené une meilleure sensibilisation au risque et une prise de conscience de l'omniprésence du virus.

« Ma maman nous racontait et en fait elle avait des réunions de crise le matin et le soir avant d'aller travailler et du coup on entendait toujours « ah oui il faut bouger les lits de réa » j'entendais tout ce qui se passait à l'hôpital et je le voyais comme un truc énorme. Tous les matins et tous les soirs elle avait réunion, j'entendais que ça. Du coup, j'avais un peu peur

quand même. Je me suis vraiment rendue compte qu'au-delà de notre vie à nous, on était chacun chez nous et qu'en fait à l'hôpital, c'était plus actif que d'habitude. » (AT4.ET6.BAC1.MED). Cela marque l'importance que peut avoir la parole des parents sur certains étudiants.

Leurs craintes de transmettre le virus

Plus les étudiants ont peur du virus, surtout en début de la pandémie, plus ils ont peur de le transmettre, et plus ils veulent protéger leurs proches. A l'inverse, constater que le nombre de personnes infectées diminue conduit l'étudiant à ressentir moins de craintes de transmettre le virus. Afin de protéger les autres, les étudiants prennent des précautions. Par exemple, ils préconisent les rencontres à l'extérieur et l'isolement quand il s'agit d'un cas COVID...

« Moi ce qui me faisait peur au début, c'était vraiment mes grands-parents quoi parce que mes deux parents travaillent dans le milieu hospitalier, donc dans un hôpital, du coup on restait beaucoup entre nous au début et on allait les voir par la fenêtre ou de dehors quoi parce que c'était vraiment compliqué de se dire si on va leur faire coucou et qu'on leur transmet, on s'en vaudra toujours quoi. Moi c'était plus pour eux. » (AT4.ET2.BAC2. KINE)

Protéger les autres permet d'éviter une éventuelle transmission du virus et d'éviter aussi de se sentir coupable ou responsable du mauvais état de santé d'une personne atteinte. Dans ces circonstances, les étudiants affirment leur désir de faire ce qui est juste et de penser à l'intérêt de la collectivité ce qui leur permet de garder bonne conscience. Les critères de distinction de ce qui est bien et de ce qui est mal sont déterminés par les expériences personnelles de chacun. Il faut aussi remarquer que la peur de transmettre le virus est plus grande lorsque la personne potentiellement contaminable est un aîné, un membre de la famille ou un ami présentant une ou des comorbidités. : *« Quand j'allais chez mes grands-parents, vu que je sais que ma grand-mère est une personne à risque, je me disais que je n'avais pas envie de lui rapporter quelque chose. Je m'en voudrais à un point inimaginable de lui ramener quelque chose dont je ne sais peut-être pas que j'ai » (AT3.ET3.MAST1. DROIT).*

Par contre, respecter la distanciation physique au quotidien avec les membres de la famille habitant sous le même toit s'avère une tâche plus compliquée. Sans compter qu'au fil des mois de pandémie, ressentir le manque, se sentir loin de ses proches, avoir besoin d'interagir

avec eux et vouloir garder le contact, notamment avec les grands-parents, poussent l'étudiant à de moins en moins respecter les distances.

« Ce besoin de contact avec les personnes proches, de se revoir et même ici on venait au Sart Tilman pour se balader. Franchement c'est vraiment chouette pour se balader et parce qu'on avait envie de se revoir on se disait « on va quand même un peu respecter les mesures et ne pas se voir trop en intérieur » parce qu'il y avait toujours des gens qui avaient plus peur que d'autres pour leur famille ou pour eux-mêmes » (AT3.ET3.MAST1. DROIT).

Dans les échanges entre les étudiants, apparaît une volonté de protéger les autres qui semble plus importante que de veiller à sa propre santé. Plus les étudiants perçoivent que le risque est grand, plus ils ressentent la peur de transmettre le virus et plus ils veulent protéger leurs proches.

De plus, faire face à la détresse et au sentiment de solitude qu'expriment leurs aînés en situation d'isolement amène les étudiants à transgresser la règle et à prendre moins de précautions. Le besoin de contacts exprimé par les aînés et l'importance que l'étudiant accorde à la préservation de leur santé mentale prennent le pas sur la peur de transmettre le virus. Toutefois, les étudiants essaient de mettre en œuvre d'autres gestes barrières, qui permettent de garder le contact tout en limitant les risques de contamination, comme le port du masque ou le test antigénique.

« Ma Mamy avait vraiment du mal à ne pas nous voir et donc elle disait même qu'elle préférait mourir que de ne pas nous voir ». De force, elle prenait sa voiture, elle toquait et elle rentrait. Hyper mal à l'aise parce que je ne voulais pas la rendre malade mais je savais qu'elle était seule et que la solitude ça tue aussi et qu'elle avait vraiment envie de nous voir. Du coup, je mettais mon masque et j'étais loin d'elle (...) » (AT4.ET4.BAC3. KINE). « (...) Quand ils nous ont dit qu'ils préféraient mourir plutôt que d'être comme ça, on s'est dit oui... je pense que ça a vraiment été le discours des personnes âgées. Mais on a quand même fait vraiment attention en faisant des tests » (AT1.ET6.MAST2.GRH).

Dans le même esprit, se trouver en contact avec des personnes présentant des comorbidités contribue à ce que les étudiants fassent davantage attention à leurs comportements : *« Aussi dans les membres de ma famille, c'est ma petite cousine qui a un handicap lourd donc là aussi on a vraiment arrêté tout contact physique. » (AT1.ET6.MAST2.GRH).*

Par ailleurs, d'autres mesures font concurrence à la distanciation physique et viennent diminuer cette peur de la transmission. En effet, le masque et le vaccin sont considérés comme étant des moyens efficaces, voire de meilleurs outils, pour éviter de transmettre le virus. De plus, le masque est vu comme un geste barrière plus facilement applicable que la distanciation et est perçu comme suffisant. Dès lors, porter son masque devient le geste qui permet de rester en contact avec ses proches sans risquer de leur transmettre le virus.

« Au début on avait très peur et maintenant on se dit « pourquoi garder la distance pendant qu'on a les masques ? » de ce fait, on s'est dit qu'on avait notre masque et qu'on s'en foutait de la distance » (AT2.ET11. MAST. GIRIS). « La distanciation aussi a perdu un peu de son ampleur avec l'arrivée du port du masque parce qu'on se disait souvent que si j'ai le masque, que ma voisine a le masque, on peut facilement rester à quelques centimètres sans respecter la distanciation. Je pense que le port du masque a minimisé le respect de la distanciation. » (AT2.ET3.MAST. GIRIS).

Leurs craintes envers les sanctions imposées

Les politiques de sanctions sont venues ajouter une crainte supplémentaire chez les étudiants. Ils se sont sentis surveillés au sein des établissements de loisirs (ex. les musées), commerciaux, sur les lieux de travail, à l'université, dans les transports (ex. sur les quais de la gare) ou dans des lieux de culte. Et cette surveillance pouvait être assortie de sanctions. La peur de ces sanctions croît proportionnellement à l'intensité de la surveillance. Cette double crainte pousse au respect des recommandations des autorités.

En outre, se trouver en présence des forces de l'ordre, qui représentent l'autorité, ajoute une pression supplémentaire aux étudiants.

Il convient ici de remarquer que la surveillance n'est pas toujours jugée indispensable par les étudiants. En effet, les indications de distanciation physique telles que les autocollants au sol ou sur les murs, les rubans d'interdiction font office de manifestation de l'autorité et les étudiants se sentent obligés de respecter ce qui est demandé. De plus, ces marques physiques permettent aux étudiants de se représenter ce qu'est une distance d'1m50 car sans point de comparaison, *« une distance c'est aussi difficile à évaluer »*(AT1.ET4.MAST2.SOCIO).

« Quand je vais à la salle de sport ce qui m'influence c'est le fait de barrer une machine sur deux. Les éléments de contexte de dire que cette machine ... ça nous oblige à respecter parce qu'on ne peut pas se mettre à côté de la personne. Même s'il n'y a pas beaucoup de

surveillance de la part de la personne (...) » (AT1.ET4.MAST2. SOCIO) « Moi je voulais dire aussi qu'il y a des choses moins fortes qu'une loi ou quoi mais genre des petits autocollants ou quoi, ça c'est quand même des choses qui influencent le fait de rester à distance (...) » (AT1.ET4.MAST2. SOCIO).

Leurs craintes du regard des autres

Avoir peur des regards des autres, de leurs jugements peut amener l'étudiant à tout simplement imiter ce que les autres font pour éviter d'attirer l'attention et d'être mal vu.

Donc se conformer au comportement de la majorité constitue une manière d'éviter d'être soumis au regard des autres. Au contraire, se distinguer de la majorité ou être le seul à se comporter différemment peut attirer des regards : *« On n'allait pas être le seul à se mettre debout quoi » (AT4.ET5.MAST1.MED). « C'est vrai que des fois on avait un peu peur d'être dans une situation un peu malaisante, de ne pas faire comme tout le monde, du coup on se met vite dans une majorité quoi » (AT4.ET6.BAC1.MED).*

Suivre les autres c'est aussi éviter d'être la seule personne à respecter les mesures et ainsi éviter d'être catégorisée comme telle ou de se voir attribuer une étiquette : *« Je n'allais pas être la seule plouc à 2 m de tout le monde » (AT4.ET6.BAC1.MED).*

Ces extraits montrent la pression sociale que peuvent générer des interactions avec l'autre. Cette pression sociale s'étend au monde du travail, au « job » d'étudiant. Le jeune travaillant dans un établissement où il est en contact avec les clients distingue deux types de moments : ceux où il est en face des clients et ceux où il se trouve à l'abri de leurs regards. Effectivement, respecter les règles face aux clients paraît important pour éviter d'être mal perçu par ces personnes mais également pour ne pas entacher l'image du magasin ou de l'établissement dans lequel l'étudiant travaille. Il s'agit de représenter une enseigne, ce qui demande de montrer que les employés respectent les règles afin de rester en phase avec ce qui est demandé aux clients.

Les étudiants ressentent les risques d'attraper ou de transmettre le virus

Chez les étudiants, moins la perception du risque est grande, moins ils adhèrent à la mesure de distanciation physique. En effet, constater que la situation sanitaire s'améliore ou bien que les proches touchés par la maladie en guérissent contribuent à considérer que le risque de transmettre le virus a diminué et que la gravité de la maladie est surévaluée. Il y a

ainsi, selon l'étudiant, moins de risque que les personnes tombent gravement malades, ce qui implique de questionner le besoin de respecter des règles aussi strictes.

« On voit que peut être que l'on a chopé une fois sans symptômes et peut être qu'autour de nous on voit qu'il n'y a pas grand monde qui a des symptômes donc peut être que l'on se pose la question de « est ce que cela sert à quelque chose de faire autant attention? » Du moins avec les personnes qui ne sont pas à risque » (AT1.ET7.MAST2. SOCIO).

De plus, être vacciné apporte un sentiment de sécurité qui offre la possibilité, selon les étudiants, de laisser tomber le respect des distances : *« On est tous vaccinés, on avait tous nos doses donc on ne faisait plus courir de risque à la personne et nous on n'avait plus de risque non plus »(AT4.ET1.BAC2.KINE).*

Malgré cela, faire partie d'une faculté médicale ou alors travailler dans le domaine de la santé (promoteur de la santé, médecin, infirmier...) permet d'être mieux sensibilisé à la dangerosité de la maladie et aux risques. Effectivement, suivre un cursus au sein de la faculté ou bien travailler au sein des services COVID, où les étudiants sont en contact avec la réalité du terrain et confrontés avec le vécu des personnes malades, entraînent une meilleure compréhension de la situation. Dès lors, les étudiants prennent mieux conscience du risque et de l'importance des mesures de distanciation physique.

« (...) Je suis content d'avoir eu des cours de microbiologie d'immunologie pour un peu comprendre c'est quoi un virus, la différence entre un virus et une bactérie, à quoi ça sert de mettre un masque ? À quoi sert le vaccin ? Même ça permet d'avoir une petite idée de se dire qu'on ne raconte pas n'importe quoi et qu'on a un avis personnel quoi. » (AT4.ET4.BAC3. KINE).

D'autre part, l'influence des parents mérite également d'être soulignée. Il est vrai qu'avoir des parents qui travaillent à l'hôpital et qui donnent, au sein du foyer, des preuves que la maladie peut avoir des effets dangereux permet aussi de prendre conscience que le risque est bien présent et que les gestes barrières sont utiles.

« Quand on n'a pas une preuve visuelle que cela pourrait nous toucher et fort on se dit qu'on nous le dit peut-être juste pour nous faire peur. C'est pour ça que ma maman revenait de l'hôpital en disant parfois « Ah il y a une personne de 30 ans qui est intubé » Du coup je me disais « Bon il y a quand même des cas un peu chauds quoi » Donc cela m'a un peu fait redescendre sur terre. Et je pense que si elle ne m'avait pas dit ça, je n'aurais pas pris conscience » (AT4.ET6.BAC1.MED).

Cependant, même pour des individus sensibilisés aux risques du virus grâce à leur formation, la culture peut jouer un rôle dans la manière de se comporter. Être originaire d'un pays d'Afrique subsaharienne peut impliquer d'avoir été élevé dans une culture où la proximité avec l'autre et le contact priment. Dès lors, même en tant que professionnel, cette culture peut constituer un élément qui empêche de respecter la distanciation physique avec la famille élargie. Dans ces cas, les habitudes sont très compliquées à changer, quand ce n'est pas impossible. D'autres influences culturelles se font également sentir dans le discours des étudiants qui ne sont pas dans le domaine de la santé. Autre exemple : venir d'un pays de l'est, où la distance avec l'autre est ressentie comme une norme sociale présente de manière implicite, entraîne un respect naturel des distances avec autrui en temps de COVID. Par contre, l'habitude consistant à « *se faire la bise* » (AT3.ET3.MAST1.DROIT) étant ancrée dans la culture de la région (wallonne dans ce cas-ci) d'où l'étudiant provient, peut se faire sans se poser de questions sur les risques que cela peut engendrer. C'est un automatisme qu'il est difficile d'abandonner du jour au lendemain.

Être jeune et se sentir épargné par la maladie contribue à diminuer cette perception du risque. Or, voir son entourage jeune, ses pairs, être infecté par le variant Omicron, permet de constater que le risque est bien présent et qu'il concerne tout le monde, y compris les jeunes.

« Au début on était vraiment « Ça peut peut-être toucher tout le monde » et puis après les études et les médias commençaient à dire que les jeunes c'est x pour-cent (...). L'arrivée d'Omicron, ça m'a fait un peu flipper parce que je ne vais pas dire que cela tombait comment des mouches mais au niveau des touchés, genre dans mon entourage, ça a commencé à faire ça donc j'étais là « Oula bon » donc ça oui ça pouvait influencer » (AT3.ET2.BAC3. DROIT).

Cette perception du risque peut également varier en fonction des lieux fréquentés par l'étudiant. En effet, se retrouver dans un hôpital ou dans une maison de repos où vivent des personnes plus fragiles amène à plus facilement respecter la distanciation. C'est une question de respect des autres et il s'agit de préserver de leur santé.

Les étudiants perçoivent des incohérences dans les situations rencontrées

Dans les amphithéâtres, il a été demandé aux étudiants de garder une distance entre eux. De même pour les cinémas où il fallait réserver les places à l'avance pour ne pas risquer de se retrouver à côté d'une autre personne... L'imposition de la règle de distanciation, dans ces cas-là, ne concorde pas avec d'autres situations telles que, prendre un bus qui est bondé pour

aller à l'université ou se retrouver tous ensemble dans les couloirs à la sortie d'un cours. Face à ce type de situations « deux poids, deux mesures », un sentiment d'incohérence et un questionnement peuvent émerger chez des étudiants avec comme conséquence possible un relâchement du respect de la distance.

« Dans notre quotidien on est constamment les uns contre les autres et donc on comprend pas pourquoi ça ferait une différence, à un moment, 2 heures de cours à ne pas être collés alors que dans les transports en commun on est collés. (...) Dans les supermarchés ou alors on va dans les cafés les gens sont collés les uns aux autres donc on se demande la cohérence entre certains lieux où la distanciation est demandée et dans d'autres où les gens sont collés. Donc dans une journée quand on passe de « On est tous collés les uns aux autres pour passer la deuxième moitié de la journée avec les mêmes personnes avec généralement une distance, on ne comprend pas trop l'utilité. » (AT3.ET9.MAST2. SCIENCES PO).

Remarquer l'incohérence dans l'application des règles et constater que des proches, qui ont eu la maladie s'en remettent sans trop de difficultés, amènent les étudiants à questionner la légitimité des règles et leur utilité.

Ce premier questionnement pousse les étudiants à aller plus loin et à remettre en cause la légitimité même de l'autorité émettrice et des choix qu'elle a opérés car ils ne paraissent pas clairs ni compréhensibles pour tous : *« (...) J'ai commencé à me dire « Ouais mais bon là ils font de la merde ça dure trop longtemps » et il n'y avait plus de légitimité des normes là enfin pas que des normes en elles même mais de l'émetteur(...) » (AT3.ET2.BAC3. DROIT).* Dans ce cas, questionner la cohérence des règles contribue à ce que les étudiants se conforment moins aux mesures édictées par les autorités.

Les étudiants dans les interactions qu'ils entretiennent avec les autres

Selon les étudiants rencontrés, lorsqu'ils sont en interaction avec autrui, le niveau de proximité et de familiarité avec l'autre les influence. En effet, selon eux, être proche sentimentalement d'une personne et bien connaître celle-ci sont des facteurs impactant leurs comportements de prévention. Cette proximité permet de connaître les attentes et les points de vue de l'autre en ce qui concerne les règles de distanciation. Ainsi, cette connaissance conditionne le comportement des étudiants et il s'agit pour eux d'adapter leur comportement à celui d'autrui.

« Et moi je pense aussi que c'est le niveau de comment on se sent proche avec autrui qui peut influencer sur comment on va se comporter. Même si c'est au niveau de la famille et des amis, si on est proche avec les personnes, on aura tendance à connaître comment eux sont par rapport aux règles, et donc peut-être s'adapter par rapport à ça. » (AT1.ET7.MAST2. SOCIO)

Cela ne fait pas tout. En effet, être proche d'autrui permet aussi de savoir ce qu'il a fait antérieurement. En d'autres termes, cela permet de savoir si il ou elle a eu des comportements responsables c'est-à-dire si il ou elle a pris inutilement des risques en faisant par exemple la fête dans une foule, ou a été en contact avec des personnes contaminées, etc... En fonction de ces informations, les étudiants décident de respecter, ou non, une distance.

Dès lors, c'est encore cette proximité qui apparaît comme un moyen d'accès privilégié à des informations importantes contribuant à décider comment se comporter avec autrui et à évaluer le risque. Il faut reconnaître que cette proximité est souvent jugée par les étudiants comme un facteur influençant négativement la perception du risque : plus ils entretiennent une relation étroite avec la personne concernée, moins ils perçoivent le risque. En revanche, se retrouver avec des inconnus implique qu'il n'y a aucun lien de proximité et contribue davantage à ce que les étudiants respectent naturellement une distance avec eux. C'est donc la confiance qui existe entre deux personnes qui peut amener au non-respect.

De plus, les comportements des étudiants sont aussi influencés par : l'adaptation aux choix d'autrui et leur respect. *« Je sais que si par exemple je parle à quelqu'un et que cette personne est très à cheval sur les règles de distanciation ou que cette personne est à risque, j'aurais tendance à faire beaucoup plus attention. Si je sais qu'elle s'en fout bah voilà. C'est ça que j'entends par respect d'autrui. » « Je fais le choix de le faire parce que je sais que pour elle c'est important. C'est moi qui me dis je fais ça pour son bien, je sais que c'est important pour elle. » (AT1.ET7.MAST2. SOCIO).*

En plus de l'influence du degré de familiarité, les caractéristiques d'autrui et le contexte dans lequel les étudiants se rencontrent a son importance. Premièrement, côtoyer, à l'université, des amis du même âge pousse les étudiants à se rapprocher d'eux car ils les considèrent comme leurs pairs. Deuxièmement, voir les amis faire la fête incite les étudiants à faire de même, à profiter, et à ne pas respecter la distanciation physique. Parfois, faire la fête fait partie des coutumes et des traditions comme. C'est le cas par exemple du carnaval : *« (...) Aussi la tradition parce que ça n'est jamais arrivé que le carnaval soit annulé : c'est habituel, c'est tous les ans, on ne peut pas annuler ça(...) » (AT1.ET1.MAST2. SP&D).*

Par ailleurs, être invité à une soirée durant la période COVID est synonyme de revoir des personnes que les étudiants n'ont plus vues depuis un moment. Dès lors, plus ils ont envie de passer une soirée normale entre amis, plus ils en ont marre des règles et plus ils sont démotivés à respecter la distanciation. En outre, consommer de l'alcool contribue à ce que les autres et les étudiants fassent moins attention aux règles de prévention : « *Oui alcool et le contexte de soirée, tu te dis « oh c'est en soirée, pas grave ! » » (AT1.ET7.MAST2. SOCIO).*

Ensuite, les étudiants peuvent être amenés à calquer leurs comportements sur ceux de leurs pairs : « *(...)Des fois tu prends le bus tu ne peux pas attendre et le bus est plein et tu dis « Ah bon si tout le monde fait la même chose moi aussi je monte » (...) » (AT2.ET9.MAST. GIRIS).* Suivre le comportement de la majorité des personnes présentes est un moyen de décider comment se comporter lorsque les règles ne sont pas claires et que l'étudiant est dans le flou : « *Si tu ne savais pas quoi faire...Comme faire la bise, si tu voyais tout le monde faire la bise, tu te disais « Oh on va la faire aussi » (AT4.ET5.MAST1.MED).*

Un cas particulier peut être mentionné parmi l'ensemble des échanges des étudiants. En effet, voir les autres qui ne respectent pas peut engendrer de l'énervement, ce qui peut produire, a contrario, une envie encore plus forte de respecter les règles pour le bien commun de la société. Ce non-respect de la distanciation physique par les autres peut développer une peur sociale qui pousse à s'éloigner de ces personnes, à garder une distance et à n'avoir que des interactions minimales.

Les étudiants se trouvent face à l'autorité

Ces craintes des sanctions possibles en cas de non-respect, évoquées précédemment, incitent les étudiants à se conformer aux prescrits de l'autorité. Pour les étudiants spécifiquement, certaines sanctions potentielles ont été mises en évidence, comme la perte du job d'étudiant ou l'échec dans le cadre d'un cours à l'université, par exemple.

Être étudiant implique de vivre dans une relation de pouvoir avec le professeur dans laquelle ce dernier occupe une position dominante. Dès lors, l'étudiant respecte les demandes du professeur et cela requiert parfois des compromis entre ce que les étudiants prônent et la volonté du professeur. Cependant, le comportement et l'opinion de cette figure d'autorité peuvent induire le non-respect de la distanciation. Par exemple, si un étudiant voit un professeur ne pas respecter la distance ou n'y accorder aucune importance, lui non plus ne va pas avoir envie de la respecter.

« Certains professeurs qui passent dans les couloirs rappellent qu'il faut mettre le masque, se tenir séparés etc... Mais d'autres, passent dans le bâtiment sans rien, et limite font la bise à leurs collègues donc quand on voit que même les personnes qui sont censées être des figures de proue ne respectent pas donc on se dit « Pourquoi on le ferait aussi quoi ? ». Surtout qu'on est la génération sacrifiée parce que c'est quand même les jeunes les plus visés pourtant nous sommes ceux qui avons le plus respecté. Et quand on voit des personnes qui sont censées respecter les règles, ne rien respecter du tout et aller à l'encontre on se dit « A quoi ça sert ? » » (AT3.ET1.MAST1. DROIT).

Ces influences se retrouvent aussi dans le monde du travail. Les étudiants qui ont déjà un travail à côté de leurs études sont sujets à subir une pression du patron qui pousse au respect des règles. Toutefois, cette pression peut être mise à mal par le comportement de la figure d'autorité elle-même si elle ne se conforme pas aux règles du gouvernement. Le comportement des autorités politiques, qui sont censées incarner la référence pour une nation, a également son importance : *« (...) On a vu qu'il y aussi des dirigeants de pays, des premiers ministres, présidents qui se faisaient attraper, je pense à Boris Johnson notamment ou à Nollat aussi qui avaient avoué ne pas respecter les mesures et je pense ça a un gros impact aussi sur les gens de se dire que « Ok le décideur qui lui-même dit de ne pas faire des choses, ne les respecte pas donc à quel titre moi je devrais les respecter ? (...) » (AT3.ET6.MAST2. DROIT.)*

Les étudiants éprouvent des difficultés matérielles à respecter la distanciation

La non adhésion des étudiants n'est pas toujours due à un choix personnel. En effet, prendre le bus ou avoir trop peu d'espace dans un amphithéâtre à l'université ne permet pas de suivre les recommandations: *« Ca dépend de la salle, c'est vrai qu'ici on est obligé de s'y accommoder. La distance n'est pas respectée ».* (AT2.ET2.MAST.GIRIS) Suivre les cours d'une faculté à forte densité ou alors se trouver dans les premières années de bachelier, caractérisées par un grand nombre d'inscrits, constituent des circonstances qui peuvent aussi contribuer à ce manque de place. Le choix de la filière peut également exercer une influence. Par exemple être inscrit dans une faculté médicale implique des travaux pratiques incluant une inévitable proximité avec d'autres étudiants lors de certains exercices. Être étudiant c'est aussi synonyme de vie en kot et de colocation. Dans ces situations, habiter avec plusieurs personnes amène à fréquenter les mêmes pièces de vie, à partager son quotidien ce qui rend

la distanciation physique impossible à respecter. Pour les étudiants qui aiment le sport, certaines pratiques nécessitent de passer outre la distanciation comme pour les sports collectifs, les sports de contacts...Ou lorsque l'espace où est pratiqué le sport ne donne pas la possibilité de respecter la distance. Selon les étudiants, cette nouvelle norme à adopter devrait être rendue possible par les autorités : « *Oui c'est ça et surtout qu'il n'y avait rien qui était mis en œuvre comme, plus de bus, ou je ne sais pas, quelque chose comme ça pour permettre aux gens de respecter ces fameuses distanciations sociales.* » (AT3.ET9.MAST2.SCIENCESPO).

5. DISCUSSION, PERSPECTIVES

5.1. Discussion

Les objectifs de cette étude étaient, dans un premier temps, d'identifier les déterminants de l'adhésion des étudiants de l'Uliège à la distanciation physique. L'utilisation du modèle socio-écologique a permis de souligner la diversité des influences. Dans un deuxième temps, il était question d'approfondir la compréhension du phénomène et d'entamer une analyse dépassant la description d'éléments d'influence. C'est en cela que l'étude est innovante, elle considère les influences comme interagissant dans un tout et s'intéresse à leurs rôles dans le respect à la distanciation physique. En ayant accès aux vécus des étudiants, cette étude a permis de mettre en lumière la manière dont les facteurs individuels, sociaux, environnementaux, politiques, culturels ... fonctionnaient entre eux, sur leurs relations et le sens de celles-ci ainsi que leur influence sur l'adhésion des étudiants à la distanciation physique. Cet approfondissement a permis de répondre à la question de recherche: ***Comment comprendre, de manière systémique, l'adhésion des étudiants de l'Uliège à la distanciation physique durant la COVID-19 ?***

Dans leurs discours, les étudiants ont opéré une distinction entre leurs comportements au « début » de la pandémie et ceux qu'ils ont adoptés une fois la pandémie avancée. Selon *Franzen et Wöhner* le déclenchement de la situation d'urgence provoque un élan de solidarité et de coopération chez les étudiants suisses. Cependant, sur le long terme, des signes de fatigue se font ressentir (72). Certaines mesures peuvent davantage impacter la vie sociale du jeune ainsi que son bien-être (73). Ce qui, pour *Jauffret -Roustide & collègues* (73), provoque ce que l'OMS a désigné comme étant de la « *fatigue pandémique* » (74). Il s'agit d'un abandon progressif des comportements préventifs en temps de crise sanitaire(74).

Le phénomène d'adhésion a été appréhendé à travers 6 catégories de sens permettant de qualifier l'expérience des étudiants face à l'obligation de respecter la distanciation physique et d'en étudier les influences.

Premièrement, ce processus d'adhésion peut être abordé en se concentrant sur **les étudiants et leurs craintes**. Ils expriment une peur liée au virus lui-même, alimentée par la nouveauté de la maladie, les connaissances, le vécu des parents soignants, la santé des étudiants, les médias et les informations qui circulent. Cette peur du virus entretient une autre peur : celle de transmettre le virus, qui pousse davantage l'étudiant à vouloir protéger ses proches plutôt qu'à préserver sa propre santé. Cela peut notamment être expliqué par le fait que faire attention à la santé des autres permet d'éviter de leur transmettre le virus et d'être rongé par la culpabilité par après. Cependant, cette peur diminue au fur et à mesure de l'amélioration de la situation et également par l'imposition de mesures sanitaires complémentaires qui viennent faire concurrence à la règle de la distanciation physique. Selon *Lazzarino & ses collègues* le masque s'avère contre-productif dans la mise en place de la distanciation (75). Les personnes portant un masque pourraient ressentir un sentiment de sécurité face au virus (non justifié). Par conséquent, elles seraient moins enclines à respecter les autres mesures de prévention imposées dans le cadre de la COVID-19 (75). C'est un constat qui est critiqué par *Seres & ses collègues* qui ont présenté une hypothèse contraire (76). Cependant, cette étude auprès des étudiants de l'Uliège va dans le sens de ce que *Lazzarino & ses collègues* avancent. Les étudiants éprouvent un certain sentiment d'efficacité suffisante avec le masque ainsi qu'avec le vaccin. Ensuite, les craintes peuvent provenir des possibles sanctions en cas de non-respect des distanciations qui poussent dans ce cas les jeunes à se conformer à l'autorité. Un autre facteur d'influence de cette peur des sanctions, c'est la surveillance mise en place par les autorités. Mais les étudiants ont mis en avant que cette dernière n'était pas nécessaire dans tous les cas. Il est vrai que, parfois, des indications de distanciation peuvent suffire pour inciter les jeunes à faire ce qui est demandé. Ce constat vient compléter le raisonnement d'*Ebrahimi & ses collègues* qui proposaient le *nudging* comme solution pour améliorer l'adhésion des groupes respectant le moins la distance, dont les jeunes faisaient partie (44). Pour finir, les étudiants ressentent aussi une peur plutôt liée aux interactions avec les autres qui regroupe celle du regard des autres, de leurs jugements sur la manière dont les étudiants se comportent et de la possible apposition d'étiquettes sur leur personne.

Deuxièmement, **les étudiants ressentent le risque d’attraper ou de transmettre la COVID-19**. Percevoir le risque amène les étudiants à davantage manifester du respect envers la distanciation physique. De plus, étudier dans une faculté de médecine ou travailler dans le domaine médical et être en contact avec des personnes malades sont des éléments qui permettent aux étudiants d’avoir conscience du risque et de comprendre l’utilité des mesures. Cette meilleure sensibilisation, spécifique aux étudiants en faculté de médecine et de médecine vétérinaire, représente la plus grande différence entre les 4 groupes d’étudiants et favorise l’adhésion des étudiants de ces deux facultés à la distanciation physique. Tandis que *Ofori-Manteaw & ses collègues* ont montré que dans les facultés non médicales cette adhésion pouvait être induite par une plus grande peur au virus (77). Selon eux, les étudiants inscrits à l’université dans les sections sciences de la santé ou paramédicales disposent de plus grandes connaissances dans le secteur de la santé ce qui, en quelque sorte, les immunise contre la peur au virus(77). Néanmoins, cette perception du risque peut être mise à mal par des mesures alternatives à la distanciation physique, l’état de santé des personnes, la situation qui s’améliore ou bien par le fait d’être jeune et de se sentir épargné. Ce dernier élément amène l’étudiant à se sentir fort par rapport à la maladie et génère un sentiment de sécurité. C’est un élément caractéristique de la population ciblée par ce travail. Selon *Wickman & al.* , cette invincibilité perçue donne l’impression au jeune d’être à l’abri des conséquences graves qui peuvent accompagner des comportements dangereux (78). Or, il a été montré que de multiples accidents provoquent la mort de nombreux jeunes (79). En temps de pandémie, *Leonhardt & ses collègues* ont démontré que cette perception d’invincibilité influence négativement la mise en place de comportements préventifs (80) rejoignant le discours des jeunes de l’Université de Liège. De plus, il est important de souligner le rôle des normes et des automatismes culturels dans la perception du risque. Troisièmement, **les étudiants perçoivent des incohérences dans les situations rencontrées**. L’incohérence dans l’application des règles amène les étudiants à questionner ce que le gouvernement impose et également la légitimité de celui-ci. Plusieurs articles repris dans ce travail identifient la confiance que les individus accordent aux autorités comme un facteur d’influence de l’adhésion aux règles (27,32,39). Cette étude transmet l’idée que la crédibilité des leaders peut être mise à mal à cause de l’incohérence des règles en fonction des endroits. Ainsi, cette perception de l’incohérence influence les étudiants dans leur volonté d’adhésion aux mesures gouvernementales. Ces résultats concordent avec ce que *Williams & ses collègues* ont établi

mais ils confirment également que les rapides changements de règles au fil de la pandémie contribuent à ce que les étudiants se sentent perdus face aux messages contradictoires du gouvernement (81). Quatrièmement, **la sensibilité à l'adhésion peut être aussi comprise par l'examen des interactions que les étudiants entretiennent les uns avec les autres**. Cette étude met en évidence l'importance de la proximité sociale entre deux personnes sur le processus d'adhésion à la distanciation physique. Ce résultat semble corroborer ce que *Schlager & Whillans* ont découvert (82). Selon eux, les amis sont considérés comme des personnes moins à risque et cette perception trompeuse amène les individus à moins respecter les règles de prévention dictées durant cette pandémie. Tandis que les personnes moins familières aux individus vont être davantage considérées comme à risque, jugement qui influence les comportements préventifs de manière positive (82). Selon les étudiants, leur respect de la distanciation physique dépend d'un ensemble d'autres éléments relatifs aux comportements des autres et de leur âge, du contexte des relations et de la motivation des étudiants à respecter la distanciation. Les influences sociales sont nombreuses. Cinquièmement, pour continuer à avancer dans cette compréhension du phénomène, il faut aussi s'intéresser aux réactions des **étudiants lorsqu'ils sont face à l'autorité**. Celle-ci peut se présenter sous différentes formes, telles que les forces de l'ordre, les professeurs à l'université, les patrons, etc... Les étudiants ont tendance à suivre ce que la figure d'autorité dicte, à moins que cette dernière affiche un non-respect de ce qu'elle-même exige, ou qu'elle manifeste son désintérêt pour les règles sanitaires. Sixièmement, l'adhésion peut être comprise en envisageant aussi ce que les **étudiants éprouvent comme difficultés matérielles à respecter la distanciation physique**. Ils expriment que, dans certains cas : dans les bus, dans les amphithéâtres bondés, ou quand ils pratiquent un sport de contact, il n'est pas facile, voire impossible, de respecter la distanciation physique.

5.2. Perspectives

Selon *Knight & al.*, les jeunes ont souvent été stigmatisés durant cette crise et la société a donné d'eux une image négative, souvent véhiculée par les médias (83). Ils ont été vus comme les responsables des pics de contamination à cause de leurs comportements jugés « irrespectueux » (83). Des études ont pu montrer que certaines de ces représentations étaient fausses (84) comme le montre aussi ce présent travail. Celui-ci a également l'ambition d'aider à dépasser ces stéréotypes et d'apporter une meilleure compréhension des vécus des

jeunes. Cette étude fournit des informations précieuses sur l'expérience des jeunes qui, dans l'idéal, pourraient être prises en compte par les politiques en temps de crise. Cette prise en compte permettrait une meilleure intégration des jeunes aux sphères politiques et devrait avoir un effet positif sur leur adhésion aux réglementations édictées par les autorités. Par après, ce travail met en évidence, dans l'analyse et la schématisation (*cf. Annexe. Bis 2, pdf externe*) les liaisons existant entre les facteurs d'influence et leur impact sur le respect de la distanciation physique. Ces observations pourraient constituer une étude préparatoire à des travaux futurs qui se concentreraient sur l'importance que les étudiants accordent aux liaisons mises en lumière. Tous ces éléments pourraient constituer des pistes pour des actions en santé publique plus efficaces parce que plus ciblées sur certains facteurs d'influence prédominants et spécifiques à ce public.

5.3. Biais

Cette recherche présente un biais de sélection dû à ses méthodes d'échantillonnage : « au volontariat » et « boule de neige ». Pour la première, les sujets volontaires peuvent avoir trouvé des intérêts personnels, suivi des convictions ou des croyances qui les ont poussés à participer à l'étude. Ce qui met de côté un ensemble de personnes aux motivations et aux caractéristiques différentes. Pour la deuxième, les étudiants intéressés par les ateliers ont peut-être dû en convaincre d'autres de participer à l'étude. Cela a pu engendrer un manque de diversité des participants. Le biais de « désirabilité sociale » peut également être discuté dans l'analyse de cette recherche. Il s'agit de cette tendance à répondre aux questions de manière à renvoyer une image positive de soi à la personne d'en face (85). Cependant, le fait que les étudiants se retrouvent autour d'une table entourés de pairs et d'animateurs, qui étaient des étudiants eux aussi, et que les données récoltées soient anonymisées a pu atténuer ce biais.

5.4. Forces et limites

Il s'agit d'une étude qualitative qui a recueilli de nombreuses données riches et variées présentant des réalités multiples du phénomène. Tous les résultats n'ont pas pu être présentés dans ce travail. Seuls les points les plus saillants ont été mis en évidence, toutefois accompagnés des particularités qui les caractérisent. Les règles de présentation imposées à ce travail ne permettaient pas non plus d'y publier l'ensemble des résultats. Ensuite, certains ateliers ont rassemblé moins de participants que d'autres ce qui a pu impacter la richesse des

échanges sur le sujet étudié mais les débats sont restés intéressants et utiles à l'étude. De plus, contrairement au déroulement d'un entretien classique, le chercheur n'a pas pu assister à tous les échanges puisque ceux-ci étaient répartis sur 3 tables et ce pour chaque atelier. Cependant, lors de chaque round, le chercheur a passé quelques minutes à chacune des tables afin de s'imprégner des conversations et de rebondir sur certains points spécifiques. Par après, ce travail qualitatif avait pour ambition d'arriver à une saturation des données mais il ne serait pas correct d'affirmer avec certitude qu'il y est parvenu. Il aurait peut-être fallu disposer d'un plus grand nombre d'étudiants dans certains ateliers. Cependant, au sein de ce matériau riche, un grand nombre de discours se répètent, ce qui laisse penser qu'une certaine saturation a pu être en atteinte. Par après, l'étude s'est focalisée sur 4 facultés de l'université de Liège en sachant qu'elle en compte 11 au total. Les données auraient pu être enrichies par les vécus des étudiants venant d'autres filières d'étude mais ce choix a été fait dans un souci de faisabilité. Cette décision a été prise dans l'espoir de regrouper des étudiants d'horizons différents : facultés de médecine d'une part, facultés à orientation plutôt sociale d'autre part. Pour finir, une grande qualité de ce travail et une innovation résident dans l'utilisation de la méthode *World Café*. Cette dernière n'est pas encore très présente dans la littérature. Cette technique s'avère à la fois riche pour les participants et pour le travail lui-même. En effet, de leur côté les étudiants n'ont émis que des avis positifs quant à la méthode : elle leur a permis de s'exprimer, de partager leurs expériences avec des pairs et de se rendre compte que leurs vécus présentent des caractéristiques communes. Le principe même de participation permet au jeune de se sentir intégré dans l'étude et d'apprécier que sa parole compte. Par ailleurs, ce partage d'expériences permet une co-construction des idées qui donne accès à un ensemble de perspectives différentes sur le sujet traité. Grâce à cette méthode, ce travail gagne en profondeur sémantique.

6. CONCLUSION

Durant cette crise de la COVID-19, les jeunes ont souvent été pointés du doigt par les enquêtes nationales, la presse et l'opinion publique comme étant la catégorie de citoyens qui respectait le moins les mesures de distanciation physique. Cette étude avait pour ambition de dépasser les affirmations qui attribuaient le non-respect de cette règle par ce public à son jeune âge. Et elle se devait donc d'examiner méthodiquement les vécus d'un échantillon

d'étudiants de l'Université de Liège dans le but de comprendre, grâce à leurs témoignages, pour quelles raisons ils avaient choisi d'adhérer, ou non.

Les expériences de ces jeunes ont montré qu'un ensemble d'influences d'ordre individuel, social, environnemental, culturel, médiatique et politique pouvaient avoir joué un rôle dans leurs manières de se comporter. Cette recherche a permis d'analyser comment ces éléments d'influence fonctionnaient, interagissaient et ainsi dans quelle mesure ils impactaient l'adhésion à la distanciation physique. Il s'avère que, durant cette crise de la COVID-19, les jeunes expriment une multitude de craintes qui les poussent à respecter la règle. Ces peurs varient dans le temps en fonction de divers facteurs d'influence : les autorités, les membres de la famille, leur conscience, les personnes qu'ils fréquentent, les politiques du masque et du vaccin ou les médias. Les étudiants sont aussi guidés dans leurs choix par leur degré de perception du risque d'être atteints par le virus ou de le transmettre. Plus ils ont conscience du risque, plus ils vont se conformer à la règle. Et, la situation sanitaire, son évolution, leur culture ou les lieux qu'ils fréquentent influencent cette perception du risque. Ainsi, les étudiants en rapport avec le domaine médical ont exprimé une sensibilisation au risque plus élevée, qui leur fait mieux mesurer la pertinence des mesures imposées. Le fait d'être jeune et de se sentir épargné revêt aussi une grande importance parce que cet état d'esprit induit une sous-évaluation du risque. Dans leur vie estudiantine, les jeunes fréquentent une multitude d'endroits comme l'université et ses amphithéâtres, les transports en commun, les supermarchés... dans lesquels les règles ne sont pas appliquées de la même manière. Les incohérences entre ces situations génèrent chez eux un questionnement qui les amène à s'interroger sur l'utilité des normes et sur la légitimité de ceux qui les ont imposées. Cette réflexion les influence négativement pour le respect de la règle. Ensuite, les étudiants entretiennent des relations avec une diversité de personnes. C'est la proximité sociale avec les autres agissant sur la perception du risque ainsi que leurs comportements et les endroits fréquentés qui ressortent comme ayant de l'importance dans la démarche d'adhésion. Il ne faut pas non plus sous-estimer le poids du pouvoir des figures d'autorité comme les professeurs, les forces de l'ordre ou les patrons, ni les peurs de sanctions qu'elles peuvent susciter. A l'inverse, si les opinions et comportements de ces figures instillent le doute dans l'esprit des jeunes, ce doute peut devenir l'origine de leur refus d'adhérer à la règle. Enfin, il convient aussi de souligner que certaines situations ne permettent pas la mise en place de la distanciation physique.

Cette étude a été le moyen de montrer que les raisons du respect de la règle par les jeunes ne sont pas toujours simples à comprendre, mais qu'il faut se pencher sur des réalités multiples du phénomène pour l'appréhender et en percevoir la complexité. Ce travail constitue un outil pour la mise en place de politiques plus ciblées sur certaines influences prédominantes pour l'adhésion des étudiants, non seulement dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, mais également pour les prochaines crises sanitaires. Comme le montrent leurs témoignages, les étudiants considèrent que certains événements, contacts, ou éléments culturels ne peuvent être totalement supprimés. Dès lors, afin de garantir une plus grande efficacité des mesures de protection en matière de santé publique, il serait intéressant de se pencher plus précisément sur les besoins des étudiants en temps de pandémie, tant sur le plan individuel, que social, environnemental et politique. Cette approche plus nuancée permettrait d'instaurer des politiques prenant en compte ce qui est important aux yeux de la population et, peut-être, susciterait une plus grande motivation à adhérer aux réglementations.

7. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Wright L, Steptoe A, Fancourt D. Predictors of self-reported adherence to COVID-19 guidelines. A longitudinal observational study of 51,600 UK adults. *The Lancet Regional Health - Europe*. mai 2021;4:100061.
2. Verpoorten B. Revue de presse: un an de fatigue. 1 févr 2021 [cité 25 mai 2022]; Disponible sur: <https://www.rtb.be/article/revue-de-presse-un-an-de-fatigue-10687347>
3. Hutin C. Jeunes et covid: un besoin criant de considération. *Le Soir* [Internet]. 23 nov 2020 [cité 30 avr 2022]; Disponible sur: <https://www.lesoir.be/339546/article/2020-11-23/jeunes-et-covid-un-besoin-criant-de-consideration>
4. Anthony KH, Watkins NJ. Exploring Pathology: Relationships Between Clinical and Environmental Psychology. In: *Handbook of environmental psychology* [Internet]. John Wiley&Sons, Ltd. New York; 2002 [cité 9 avr 2022]. Disponible sur: <http://hdl.handle.net/2142/25077>
5. Tong KK, Chen JH, Yu EW, Wu AMS. Adherence to COVID-19 Precautionary Measures: Applying the Health Belief Model and Generalised Social Beliefs to a Probability Community Sample. *Appl Psychol Health Well-Being*. déc 2020;12(4):1205-23.
6. Green LW, Richard L, Potvin L. Ecological Foundations of Health Promotion. *Am J Health Promot*. mars 1996;10(4):270-81.
7. OMS. Charte d'Ottawa [Internet]. [cité 11 avr 2022]. Disponible sur: https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf
8. Absil, Gaëtan, Vandoorne, Chantal, Demarteau, Michel. Bronfenbrenner, écologie du développement humain. Réflexion et action pour la promotion de la santé [Internet]. APES-ulg; 2012 [cité 16 juill 2021]. Disponible sur: <http://hdl.handle.net/2268/114839>
9. King LJ. Emerging and re-emerging zoonotic diseases : challenges and opportunities. France: World Organisation for Animal Health. 23 mai 2004;11.
10. Bianchini J, Humblet M, Cargnel M, Van der Stede Y, Koenen F, Clercq K, et al. Prioritization of livestock transboundary diseases in Belgium using a multicriteria decision analysis tool based on drivers of emergence. *Transbound Emerg Dis*. janv 2020;67(1):344-76.
11. Organisation Mondiale de la Santé. Coronavirus [Internet]. [cité 17 févr 2022]. Disponible sur: https://www.who.int/fr/health-topics/coronavirus/coronavirus#tab=tab_1

12. Organisation Mondiale de la santé. Allocution liminaire du Directeur général de l'OMS lors du point presse sur la COVID-19 - 11 mars 2020 [Internet]. [cité 1 juill 2021]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-march-2020>
13. Covid-19, Global Tracker [Internet]. [cité 10 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.worldometers.info/coronavirus/>
14. Fallon C, Thiry A, Brunet S. Planification d'urgence et gestion de crise sanitaire. La Belgique face à la pandémie de Covid-19. Courrier hebdomadaire du CRISP. 2020;n° 2453-2454(8):5.
15. CRISP. Comité de concertation [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.vocabulairepolitique.be/comite-de-concertation/>
16. Moniteur Belge. Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 23 mars 2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: <https://centredecrise.be/sites/default/files/documents/files/2021-03/mb2505.pdf>
17. Faniel J, Sägerser C. La Belgique entre crise politique et crise sanitaire (mars-mai 2020). Courrier hebdomadaire du CRISP. 2020;n° 2447(2):5.
18. Moniteur Belge. Arrêté ministériel du 18 mars 2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: https://wallex.wallonie.be/files/pdfs/13/Arrêté_ministériel_portant_des_mesures_d'urgence_pour_limiter_la_propagation_du_coronavirus_COVID-19_18-03-2020-23-03-2020.pdf
19. Moniteur Belge. Arrêté ministériel du 18 octobre 2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: https://wallex.wallonie.be/files/pdfs/13/Arrêté_ministériel_portant_des_mesures_d'urgence_pour_limiter_la_propagation_du_coronavirus_COVID-19_23-10-2020-02-11-2020.pdf
20. RTBF. Le Premier ministre annonce un « confinement partiel » : le secteur culturel à l'arrêt en Wallonie aussi, voici le détail des mesures communes [Internet]. [cité 12 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.rtbf.be/article/le-premier-ministre-annonce-un-confinement-partiel-le-secteur-culturel-a-l-arret-en-wallonie-aussi-voici-le-detail-des-mesures-communes-10619684>
21. Drury J, Stokoe E. The interactional production and breach of new norms in the time of COVID-19: Achieving physical distancing in public spaces. British J Social Psychol. 27 déc 2021;bjs.12513.

22. Catteau L, Van Loenhout J, Stouten V, Billuart M, Hubin P, Haarhuis F, et al. Rapport thématique : couverture vaccinale et impact épidémiologique de la campagne de vaccination COVID-19 en Belgique [Internet]. 2021 [cité 25 mai 2022]. Disponible sur: https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/COVID-19_THEMATIC_REPORT_VaccineCoverageAndImpactReport_FR.pdf
23. Fettweis MR. Bisous, câlins et retrait du masque : les grands-parents vaccinés peuvent-ils abandonner les gestes barrière ? [Internet]. [cité 17 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.rtbf.be/article/bisous-calins-et-retrait-du-masque-les-grands-parents-vaccines-peuvent-ils-abandonner-les-gestes-barriere-10734385>
24. Saegerman C, Diep AN, Renault V, Donneau AF, Stamatakis L, Coppieters W, et al. A 2-month field cohort study of SARS-CoV-2 in saliva of BNT162b2 vaccinated nursing home workers. *Commun Med.* déc 2022;2(1):1.
25. Service Public Fédéral. Le Comité de concertation renforce les mesures sanitaires de manière préventive face au variant omicron [Internet]. [cité 10 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.info-coronavirus.be/fr/news/occ-2212/>
26. Service Public Fédéral. Code jaune à partir du lundi 7 mars [Internet]. [cité 26 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.info-coronavirus.be/fr/news/occ-0403/>
27. Nivette A, Ribeaud D, Murray A, Steinhoff A, Bechtiger L, Hepp U, et al. Non-compliance with COVID-19-related public health measures among young adults in Switzerland: Insights from a longitudinal cohort study. *Social Science & Medicine.* janv 2021;268:113370.
28. Cohen AK, Hoyt LT, Dull B. A Descriptive Study of COVID-19–Related Experiences and Perspectives of a National Sample of College Students in Spring 2020. *Journal of Adolescent Health.* sept 2020;67(3):369-75.
29. Barari S, Caria S, Davola A, Falco P, Fetzer T, Fiorin S, et al. Evaluating COVID-19 Public Health Messaging in Italy: Self-Reported Compliance and Growing Mental Health Concerns [Internet]. *Public and Global Health*; 2020 mars [cité 17 juill 2021]. Disponible sur: <http://medrxiv.org/lookup/doi/10.1101/2020.03.27.20042820>
30. Véronique Lamquin. Les bulles, ces failles de l'adhésion aux mesures covid. *Le Soir* [Internet]. 30 mars 2021 [cité 14 juill 2021]; Disponible sur: <https://plus.lesoir.be/363590/article/2021-03-30/les-bulles-ces-failles-de-ladhesion-aux-mesures-covid>
31. Berete F, Braekman E, Bruggeman H, Charafeddine R, Demarest S, Drieskens S, et al. Sixième enquête de santé COVID-19 : résultats préliminaires [Internet]. *Sciensano*; 2021 [cité 8 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.sciensano.be/node/66330>

32. Charafeddine R, Berete F, Braekman E, Bruggeman H, Demarest S, Drieskens S, et al. Neuvième enquête de santé COVID-19. Résultats préliminaires [Internet]. Sciensano; 2022 [cité 8 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.sciensano.be/node/67573>
33. Dahlgren G, Whitehead M. Policies and strategies to promote social equity in health Background document to WHO – Strategy paper for Europe [Internet]. 1991 [cité 14 mai 2022]. Disponible sur: <https://core.ac.uk/download/pdf/6472456.pdf>
34. INPES. Qu'est ce qui détermine notre état de santé ? [Internet]. 2012 [cité 8 avr 2022]. Disponible sur: https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj55PPi29X3AhUQzaQKHd6eCacQFnoECAoQAw&url=https%3A%2F%2Fwww.maisonmedicale.org%2Fdocrestreint.api%2F5415%2Fc774e575ed979988ddde627c559cd09f5fc713f9%2Fpdf%2Finpes_-_iss__qu_est-ce_qui_determine_notre_etat_de_sante__.pdf&usg=AOvVaw31Zuwac0jZKLT-qS2XKsx9
35. Bronfenbrenner U. Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology*. nov 1986;22(6):723-42.
36. Hage FE, Reynaud C. L'approche écologique dans les théories de l'apprentissage : une perspective de recherche concernant le « sujet-apprenant ». *edso* [Internet]. 11 oct 2014 [cité 15 mai 2022];(36). Disponible sur: <http://journals.openedition.org/edso/1048>
37. Charras K, Depeau S, Wiss M, Lebihain L, Brizard Y, Bronsard G. L'enfance et l'adolescence in situ : facteurs environnementaux facilitateurs et inhibiteurs de troubles cognitifs et comportementaux. *Pratiques Psychologiques*. déc 2012;18(4):353-72.
38. Dahlgren G, Whitehead M. The Dahlgren-Whitehead model of health determinants: 30 years on and still chasing rainbows. *Public Health*. oct 2021;199:20-4.
39. Bargain O, Aminjonov U. Trust and compliance to public health policies in times of COVID-19. *Journal of Public Economics*. déc 2020;192:104316.
40. Hsing JC, Ma J, Barrero-Castillero A, Jani SG, Pulendran UP, Lin BJ, et al. Influence of Health Beliefs on Adherence to COVID-19 Preventative Practices: International, Social Media–Based Survey Study. *J Med Internet Res*. 26 févr 2021;23(2):e23720.
41. Yang XY, Gong RN, Sassine S, Morsa M, Tchogna AS, Drouin O, et al. Risk Perception of COVID-19 Infection and Adherence to Preventive Measures among Adolescents and Young Adults. *Children*. 21 déc 2020;7(12):311.

42. Gouin JP, MacNeil S, Switzer A, Carrese-Chacra E, Durif F, Knäuper B. Socio-demographic, social, cognitive, and emotional correlates of adherence to physical distancing during the COVID-19 pandemic: a cross-sectional study. *Can J Public Health*. févr 2021;112(1):17-28.
43. Kuiper ME, de Bruijn AL, Reinders Folmer C, Olthuis E, Brownlee M, Kooistra EB, et al. The Intelligent Lockdown: Compliance with COVID-19 Mitigation Measures in the Netherlands. *SSRN Journal* [Internet]. 2020 [cité 11 mai 2022]; Disponible sur: <https://www.ssrn.com/abstract=3598215>
44. Ebrahimi OV, Hoffart A, Johnson SU. Viral mitigation and the COVID-19 pandemic: factors associated with adherence to social distancing protocols and hygienic behaviour. *Psychology & Health*. 2 août 2021;1-24.
45. Tunçgenç B, El Zein M, Sulik J, Newson M, Zhao Y, Dezecache G, et al. Social influence matters: We follow pandemic guidelines most when our close circle does. *Br J Psychol*. août 2021;112(3):763-80.
46. Coroiu A, Moran C, Campbell T, Geller AC. Barriers and facilitators of adherence to social distancing recommendations during COVID-19 among a large international sample of adults. Capraro V, éditeur. *PLoS ONE*. 7 oct 2020;15(10):e0239795.
47. Maaravi Y, Levy A, Gur T, Confino D, Segal S. "The Tragedy of the Commons": How Individualism and Collectivism Affected the Spread of the COVID-19 Pandemic. *Front Public Health*. 11 févr 2021;9:627559.
48. Wang Y. Government policies, national culture and social distancing during the first wave of the COVID-19 pandemic: International evidence. *Safety Science*. mars 2021;135:105138.
49. Papanastasiou A, Ruffle BJ, Zheng A. Compliance with social distancing: Theory and empirical evidence from Ontario during COVID-19. *Canadian J of Economics*. févr 2022;55(S1):705-34.
50. Bridgman A, Merkley E, Loewen PJ, Owen T, Ruths D, Teichmann L, et al. The causes and consequences of COVID-19 misperceptions: Understanding the role of news and social media. *HKS Misinfo Review* [Internet]. 18 juin 2020 [cité 27 avr 2022]; Disponible sur: <https://misinforeview.hks.harvard.edu/?p=1832>
51. Bureau de la traduction. Lexique sur la pandémie de COVID-19 [Internet]. Disponible sur: <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/covid19-fra.html>
52. commission européenne. Tendances scientifiques: Oubliez la distanciation sociale, c'est l'heure de la distanciation physique [Internet]. [cité 16 mai 2022]. Disponible sur: <https://cordis.europa.eu/article/id/415848-trending-science-move-over-social-distancing-it-s-time-for-physical-distancing/fr>

53. Organisation Mondiale de la Santé. Nouveau coronavirus (2019-nCoV) : conseils au grand public - En finir avec les idées reçues [Internet]. [cité 16 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/myth-busters>
54. Noiseux S. Le devis de recherche qualitative Méthodes quantitatives et qualitatives. In: Fondements et étapes du processus de recherche, 3e édition. Montréal: Chenelière Education; p. 268-89.
55. Cresswell J. Chapter4 : Five qualitative approaches to inquiry. In: Qualitative Inquiry and Research Design. SAGE publications;
56. Benner P. Quality of life: a phenomenological perspective on explanation, prediction, and understanding in nursing science. *Advances in Nursing Science*. oct 1985;8(1):1-14.
57. Morse JM. "Data Were Saturated . . . ". *Qual Health Res*. mai 2015;25(5):587-8.
58. Slocum-Bradley N, Fondation Roi Baudouin. Méthodes participatives un guide pour l'utilisateur [Internet]. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin; 2006 [cité 14 mai 2022]. Disponible sur: https://www.afci.asso.fr/wp-content/uploads/2014/09/guide_world_cafe.pdf
59. Bazilio J, Pereira J de A, Figueira MC e S, Silva EM. Generating meaningful conversation: World Café in strategic interprofessional planning in Continuing Education. *Rev Bras Enferm*. 2020;73(5):e20190279.
60. Brown J. The World Café: A Resource Guide for Hosting Conversations That Matter [Internet]. 2002. Disponible sur: http://www.meadowlark.co/world_cafe_resource_guide.pdf
61. MacFarlane A, Galvin R, O'Sullivan M, McInerney C, Meagher E, Burke D, et al. Participatory methods for research prioritization in primary care: an analysis of the World Café approach in Ireland and the USA. *FAMPRJ*. 27 sept 2016;cmw104.
62. France Lefebvre, CRHA. LE WORLD CAFÉ OU L'ART DE STIMULER LA CRÉATIVITÉ. 21 mai 2013; Disponible sur: <https://ordrecrha.org/ressources/developpement-organisationnel/2013/05/le-world-cafe-ou-l-art-de-stimuler-la-creativite>
63. Enabel. Seuls 23% des jeunes accordent de l'importance à la solidarité: pourquoi ? [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.enabel.be/fr/content/enquete-valeurs-aupres-des-jeunes>
64. Bigot R. Évolution des valeurs des jeunes entre 1979 et 2006: Horizons stratégiques. 1 juin 2007;n° 4(2):8-29.

65. Vendramin P. Jeunes et travail en Belgique, enquête auprès des jeunes de 18 à 30 ans [Internet]. [cité 13 mai 2022]. Disponible sur: http://www.jeunes-csc.be/sites/default/files/documents-download/jeunes_et_travail_en_belgique.pdf
66. Jellab A. La socialisation universitaire des étudiants: Une expérience scolaire à l'épreuve du projet d'apprendre et des projets d'avenir. *rsa*. 31 déc 2011;42(2):115-42.
67. Lejeune C. Manuel d'analyse qualitative: analyser sans compter ni classer. 2e éd. Louvain-la-Neuve: De Boeck; 2019. (Méthodes en sciences humaines).
68. Gedda M. Traduction française des lignes directrices COREQ pour l'écriture et la lecture des rapports de recherche qualitative. *Kinésithérapie, la Revue*. janv 2015;15(157):50-4.
69. Proulx J. Recherches qualitatives et validités scientifiques. *rechqual*. 13 mai 2019;38(1):53-70.
70. LOI-WET. 7 mai 2004.-Loi relative aux expérimentations sur la personne humaine [Internet]. [cité 11 mai 2022]. Disponible sur: <http://www.ejustice.just.fgov.be/eli/loi/2004/05/07/2004022376/justel>
71. Parlement Européen, Conseil de l'Union Européenne. Règlement (UE) 2016/679 du Parlement Européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE [Internet]. [cité 27 mai 2022]. Disponible sur: <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:32016R0679&from=EN>
72. Franzen A, Wöhner F. Fatigue during the COVID-19 pandemic: Evidence of social distancing adherence from a panel study of young adults in Switzerland. *Zia A, éditeur. PLoS ONE*. 10 déc 2021;16(12):e0261276.
73. Jauffret-Roustide M, Coulaud PJ, Jesson J, Filipe E, Bolduc N, Knight R. Les oubliés de la pandémie: Santé mentale et bien-être social des jeunes adultes. *Esprit*. 31 mai 2021;Juin(6):57-65.
74. Organisation Mondiale de la Santé. Pandemic fatigue: Reinvigorating the public to prevent COVID-19 [Internet]. 2019 [cité 3 mai 2022]. Disponible sur: [WHO-EURO-2020-1160-40906-55390-eng.pdf](https://www.who.int/publications-detail/1160-40906-55390-eng.pdf) (4.000Mb)
75. Lazzarino AI, Steptoe A, Hamer M, Michie S. Covid-19: Important potential side effects of wearing face masks that we should bear in mind. *BMJ*. 21 mai 2020;m2003.
76. Seres G, Balleyer AH, Cerutti N, Danilov A, Friedrichsen J, Liu Y, et al. Face masks increase compliance with physical distancing recommendations during the COVID-19 pandemic. *J Econ Sci Assoc*. déc 2021;7(2):139-58.

77. Ofori-Manteaw BB, Acheampong F, Coker Ayimah J, Mensah C, Worlanyo Akuamoah S, Letsyo E. Gender and career path association with fear and adherence to Covid-19 protocols among university students. Daly M, éditeur. Cogent Psychology. 31 déc 2022;9(1):2066813.
78. Wickman ME, Anderson NLR, Smith Greenberg C. The Adolescent Perception of Invincibility and Its Influence on Teen Acceptance of Health Promotion Strategies. Journal of Pediatric Nursing. déc 2008;23(6):460-8.
79. Organisation Mondiale de la Santé. Accidents de la route [Internet]. 2021 [cité 17 mai 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/road-traffic-injuries>
80. Leonhardt JM, Ridinger G, Rong Y, Talaei-Khoe A. Invincibility threatens vaccination intentions during a pandemic. Nishi A, éditeur. PLoS ONE. 27 oct 2021;16(10):e0258432.
81. Williams SN, Armitage CJ, Tampe T, Dienes K. Public perceptions of non-adherence to COVID-19 measures by self and others in the United Kingdom [Internet]. Public and Global Health; 2020 nov [cité 6 mai 2022]. Disponible sur: <http://medrxiv.org/lookup/doi/10.1101/2020.11.17.20233486>
82. Schlager T, Whillans AV. In a Pandemic, People Must Remember: Friends Are Contagious [Internet]. Harvard business school; [cité 27 mai 2022]. Disponible sur: https://www.hbs.edu/ris/Publication%20Files/21-011_a7072698-2c45-4df2-80ff-fb2e7f5b66ac.pdf
83. Knight R, Jauffret-Roustide M, Bolduc N, Coulaud PJ. Irresponsables, égoïstes, négligents...En finir avec les stéréotypes sur les jeunes et la Covid-19. 1 déc 2020; Disponible sur: <https://theconversation.com/irresponsables-ego-stes-negligents-en-finir-avec-les-stereotypes-sur-les-jeunes-et-la-covid-19-150854>
84. Wilson RF, Sharma AJ, Schluechtermann S, Currie DW, Mangan J, Kaplan B, et al. Factors Influencing Risk for COVID-19 Exposure Among Young Adults Aged 18–23 Years — Winnebago County, Wisconsin, March–July 2020. MMWR Morb Mortal Wkly Rep. 16 oct 2020;69(41):1497-502.
85. Jacquemain M. Méthodologie de l'enquête [Internet]. 2014 [cité 23 mai 2022]. Disponible sur: <https://hdl.handle.net/2268/172365>

8. ANNEXES

8.1. Annexe 1 : Modélisation de l'emboîtement des sous-systèmes de la théorie de Bronfenbrenner présentée par Absil & ses collègues (8)	47
8.2. Annexe 2 : Synthèse des facteurs d'influence négative et positive sur l'adhésion à la distanciation physique trouvés dans la littérature	48
8.3. Annexe 3: Invitations aux ateliers	49
8.3.1. Invitation au World Café en faculté de médecine	49
8.3.2. Invitation au World Café en faculté des sciences sociales	50
8.3.3. Inscription au World Café en faculté de médecine vétérinaire.....	50
8.3.4. Invitation au World Café en faculté de droit-sciences politiques et criminologie	51
8.4. Annexe 4 : Document sur le consentement	52
8.5. Annexe 5: Modèle socio-écologique disposé sur chacune des tables des ateliers.....	55
8.6. Annexe 6 : Demande d'avis au Collège des Enseignants	56
8.7. Annexe 7 : Réponse du Collège des Enseignants	59
8.8. Annexe 8 : Réponse du Comité d'Éthique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège	60
8.9. Annexe 9 : Présentation de l'échantillon	62

8.1. Annexe 1 : Modélisation de l'emboîtement des sous-systèmes de la théorie de Bronfenbrenner présentée par Absil & ses collègues (8)

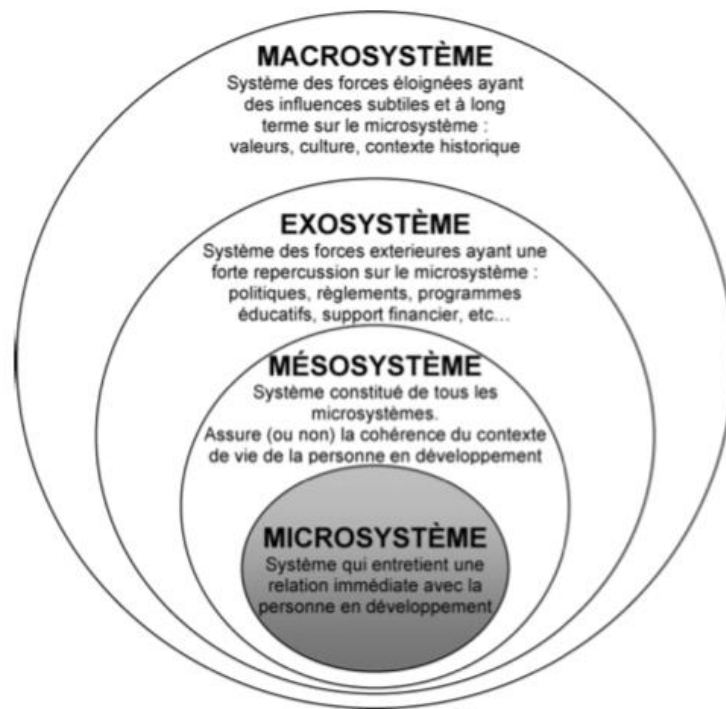


Figure 2: Modélisation de l'emboîtement des sous-systèmes de la théorie de Bronfenbrenner présentée par Absil & ses collègues

8.2. Annexe 2 : Synthèse des facteurs d'influence négative et positive sur l'adhésion à la distanciation physique trouvés dans la littérature

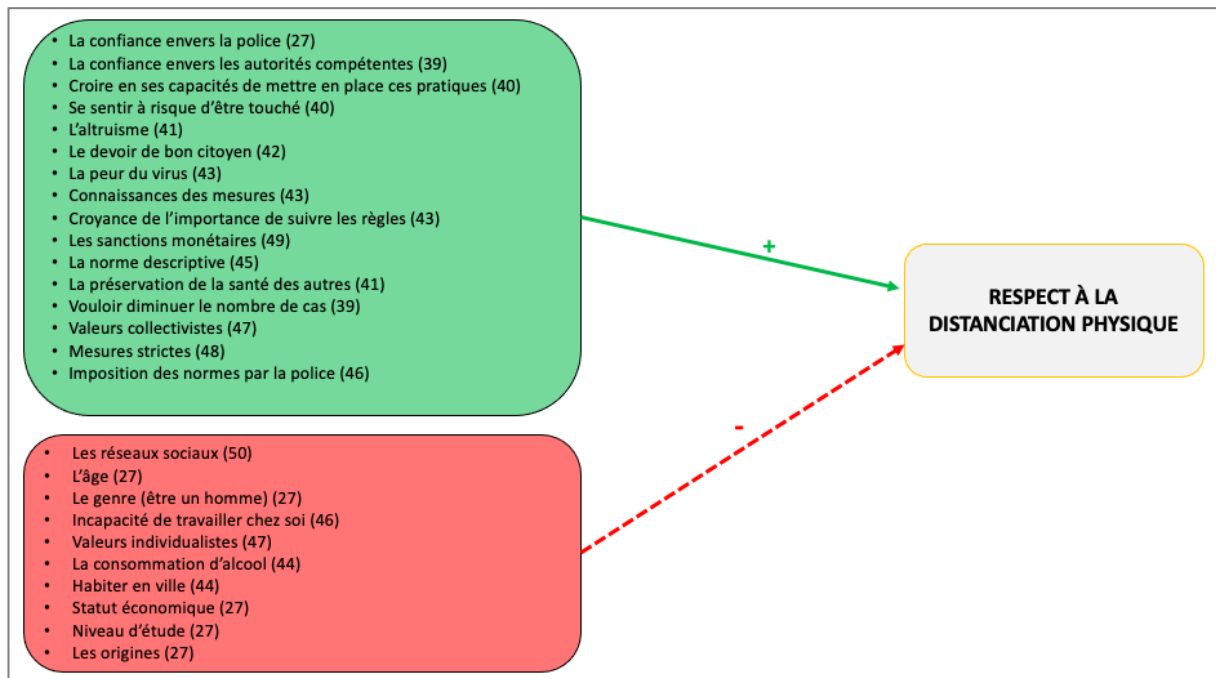


Figure 3: Synthèse des facteurs d'influence négative et positive sur l'adhésion à la distanciation physique trouvés dans la littérature

8.3. Annexe 3: Invitations aux ateliers

8.3.1. Invitation au World Café en faculté de médecine

Inscription au World Café en faculté de Médecine

Covid-19 et distanciation physique, quelle a été ta réalité ?

Étudiante en santé publique, je consacre mon mémoire à votre réalité : celles des étudiants face au respect de la distanciation physique. Des fois vous l'avez respecté, des fois pas, ce qui m'intéresse c'est : "pourquoi ?" Quelles ont été les raisons ?

Tu as entre **18 et 29 ans** et tu aimerais pouvoir donner ton avis sur le sujet ? Tu es motivé(e) à contribuer à mon projet et tu voudrais partager ton expérience avec d'autres étudiants ?

Alors n'hésite pas à venir en parler, en débattre et en apprendre ce **mardi 8 mars de 16h30 à 18h30 à la salle de révision microscopie au B36** sur le site du CHU.

Que dois-tu faire ?

Réfléchis à 3 anecdotes ou expériences - une dans le contexte de la famille/ des amis, une dans le contexte du travail en groupe et une dans le contexte du sport et de la culture- durant lesquelles tu as respecté la distanciation physique ou au contraire, tu ne l'as pas respectée pour différentes raisons .

Tu seras invité(e) à les partager avec les autres participants.

Au programme

- Accueil
- World café en 3 rounds de discussion en petits groupes à propos du respect de la distanciation physique dans les 3 contextes proposés, à savoir : la famille/ amis, le travail en groupe et sport/ culture
- Débriefing collectif

Pour toutes questions, n'hésite pas à m'envoyer un mail à l'adresse suivante : jodie.legrand@student.uiliege.be

Tu trouveras, ci-joint, le document sur le consentement libre et éclairé à ta participation à l'étude. Il te permettra de répondre à la dernière question du formulaire.

Fichiers attachés:
[document sur le consentement pdf](#)
Début : 1 / 2

Adresse email Uliège *

Nom *

Prénom *

Genre *

- Sélectionner -

Age *

Jour Mois Année

Je suis en... *

- Sélectionner -

Je suis en... *

Il s'agit d'indiquer la faculté dans laquelle tu es inscrit(e) pour l'année académique 2021-2022 ainsi que ta section.

Règlement Général sur la Protection des Données *

- Sélectionner -

Pour répondre à cette question, tu as à ta disposition le fichier sur le consentement éclairé en début du formulaire. Par ce choix tu declares avoir lu et compris les 4 pages de ce présent formulaire et as reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Tu comprends la nature et le motif de ta participation au projet et as eu l'occasion de poser des questions auxquelles tu as reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, tu acceptes librement de participer au projet.

SOUMETTRE

8.3.2. Invitation au World Café en faculté des sciences sociales

Inscription au World Café en faculté des Sciences Sociales

Covid-19 et distanciation physique, quelle a été ta réalité ?

Étudiante en santé publique, je consacre mon mémoire à votre réalité : celles des étudiants face au respect de la distanciation physique. Des fois vous l'avez respecté, des fois pas, ce qui m'intéresse c'est : "pourquoi ?" Quelles ont été les raisons ?

Tu as entre **18 et 29 ans** et tu aimerais pouvoir donner ton avis sur le sujet ? Tu es motivée(e) à contribuer à mon projet et tu voudrais partager ton expérience avec d'autres étudiants ?

Alors n'hésite pas à venir en parler, en débattre et en apprendre ce **lundi 21 février de 16h30 à 18h30 à la salle Médialab au B31 sur le site du Sart Tilman.**

Que dois-tu faire ?

Réfléchis à 3 anecdotes ou expériences - une dans le contexte de la famille/ des amis, une dans le contexte du travail en groupe et une dans le contexte du sport et de la culture - durant lesquelles tu as respecté la distanciation physique ou au contraire, tu ne l'as pas respectée pour différentes raisons .

Tu seras invitée(e) à les partager avec les autres participants.

Au programme

- Accueil
- World café en 3 rounds de discussion en petits groupes à propos du respect de la distanciation physique dans les 3 contextes proposés, à savoir : la famille/ amis, le travail en groupe et sport/ culture
- Débriefing collectif

Pour toutes questions, n'hésite pas à m'envoyer un mail à l'adresse suivante : jodie.legrand@studont.ulege.be

Tu trouveras, ci-joint, le document sur le consentement libre et éclairé à ta participation à l'étude. Il te permettra de répondre à la dernière question du formulaire.

Fichiers attachés:
[document_sur_le_consentement.pdf](#)
 Début : 1 / 2

Adresse email Ullège *

Nom *

Prénom *

Genre *
 - Sélectionner -

Age *
 Jour : Mois : Année :

Je suis en... *
 - Sélectionner -

Je suis en... *

Il s'agit d'indiquer la faculté dans laquelle tu es inscrite pour l'année académique 2021-2022 ainsi que ta section.

Règlement Général sur la Protection des Données *
 - Sélectionner -

Pour répondre à cette question, tu as à ta disposition le fichier sur le consentement éclairé en début du formulaire. Par ce choix tu declares avoir lu et compris les 4 pages de ce présent formulaire et as reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Tu comprends la nature et le motif de ta participation au projet et as eu l'occasion de poser des questions auxquelles tu as reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, tu acceptes librement de participer au projet.

SOUMETTRE

8.3.3. Inscription au World Café en faculté de médecine vétérinaire

Mémoire LEGRAND Jodie
Master en santé publique

Atelier World Café du 22 février 2022

1. COORDONNEES

A. Adresse email Ullège :

B. Nom :

C. Prénom :

D. Genre :

E. Age :

F. Étude (finalité et année) :

2. CONDITIONS ET CONSENTEMENT A L'ETUDE

En signant, tu declares avoir lu et compris les 4 pages du document suivant s'intitulant « **Formulaire de consentement pour l'utilisation de données à caractère personnel dans le cadre d'un travail de fin d'étude** » et as reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Tu comprends la nature et le motif de ta participation au projet et as eu l'occasion de poser des questions auxquelles tu as reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, tu acceptes librement de participer au projet.

Signature du participant et date :

8.3.4. Invitation au World Café en faculté de droit-sciences politiques et criminologie

Inscription au World Café en faculté de droit-sciences politiques et criminologie

Covid-19 et distanciation physique, quelle a été ta réalité ?

Étudiante en santé publique, je consacre mon mémoire à votre réalité : celles des étudiantes face au respect de la distanciation physique. Des fois vous l'avez respecté, des fois pas, ce qui m'intéresse c'est : "pourquoi ?" Quelles ont été les raisons ?

Tu as entre 18 et 29 ans et tu aimerais pouvoir donner ton avis sur le sujet ? Tu es motivée(e) à contribuer à mon projet et tu voudrais partager ton expérience avec d'autres étudiants ?

Alors n'hésite pas à venir en parler, en débattre et en apprendre ce mercredi 2 mars de 16h30 à 18h30 à la salle Richelle du B32 sur le site du Sart Tilman.

Que dois-tu faire ?

Réfléchis à 3 anecdotes ou expériences - une dans le contexte de la famille/ des amis, une dans le contexte du travail en groupe et une dans le contexte du sport et de la culture - durant lesquelles tu as respecté la distanciation physique ou au contraire, tu ne l'as pas respectée pour différentes raisons.

Tu seras invité(e) à les partager avec les autres participants.

Au programme

- Accueil
- World café en 3 rounds de discussion en petits groupes à propos du respect de la distanciation physique dans les 3 contextes proposés, à savoir : la famille/ amis, le travail en groupe et sport/ culture
- Débriefing collectif

Pour toutes questions, n'hésite pas à m'envoyer un mail à l'adresse suivante : jodie.legrand@student.uilège.be

Tu trouveras, ci-joint, le document sur le consentement libre et éclairé à ta participation à l'étude. Il te permettra de répondre à la dernière question du formulaire.

Fichiers attachés:
[document_sur_le_consentement.pdf](#)
Début : 1 / 2

Adresse email Uilège *

Nom *

Prénom *

Genre *

Age *

Je suis en... *

Je suis en... *

Il s'agit d'indiquer la faculté dans laquelle tu es inscrit(e) pour l'année académique 2021-2022 ainsi que la section.

Règlement Général sur la Protection des Données *

Pour répondre à cette question, tu as à ta disposition le fichier sur le consentement éclairé en début du formulaire. Par ce choix tu declares avoir lu et compris les 4 pages de ce présent formulaire et as reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Tu comprends la nature et le motif de ta participation au projet et as eu l'occasion de poser des questions auxquelles tu as reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, tu acceptes librement de participer au projet.

SOUMETTRE

8.4. Annexe 4 : Document sur le consentement



Université de Liège

Formulaire de consentement pour l'utilisation de données à caractère personnel dans le cadre d'un travail de fin d'étude

Analyse exploratoire des facteurs influençant l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique durant la crise sanitaire via une approche socio-écologique

L'étude porte sur l'adhésion des étudiants de l'Université de Liège à la distanciation physique durant la crise de la Covid-19. Il s'agit de comprendre les facteurs qui interviennent dans le respect des sujets de cette mesure sanitaire dans 3 contextes différents, à savoir celui du sport et culture, celui du travail et celui de la famille et amis.

Ce document a pour but de vous fournir toutes les informations nécessaires afin que vous puissiez donner votre accord de participation à cette étude en toute connaissance de cause.

Pour participer à ce projet de recherche, vous devrez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée. Vous serez totalement libre, après avoir donné votre consentement, de vous retirer de l'étude.

Responsable(s) du projet de recherche

Le promoteur de ce travail de fin d'étude est : le Prof. Ord. Claude SAEGERMAN, Claude.Saegerman@uliege.be

L'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude est : LEGRAND Jodie, jodie.legrand@student.uliege.be, Master 2 en Santé Publique en faculté de médecine.

Description de l'étude

Cette étude a pour but de réaliser une analyse exploratoire des facteurs qui influencent l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique durant la crise sanitaire via une approche socio-écologique. Elle sera menée, sauf prolongation, jusqu'à la fin de l'année académique 2021-2022.

Protection des données à caractère personnel

Le ou les responsables du projet prendront toutes les mesures nécessaires pour protéger la confidentialité et la sécurité de vos données à caractère personnel, conformément au *Règlement général sur la protection des données* (RGPD – UE 2016/679) et à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

1. Qui est le responsable du traitement ?

Le Responsable du Traitement est l'Université de Liège, dont le siège est établi Place du 20-Août, 7, B- 4000 Liège, Belgique.

2. Quelles seront les données collectées ?

Les données récoltées sont :

- L'âge
- Le sexe
- La faculté et la section dans lesquelles l'étudiant(e) est inscrit(e) pour l'année scolaire 2021-2022
- L'adresse email

Il s'agira également d'identifier les déterminants des sous-systèmes du modèle socio-écologique qui ont une influence dans l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique :

- Les facteurs interpersonnels
- Les facteurs interpersonnels liés au réseaux de relations
- Les facteurs de la communauté
- Les facteurs du niveau sociétal

3. *À quelle(s) fin(s) ces données seront-elles récoltées ?*

Les données à caractère personnel récoltées dans le cadre de cette étude serviront à la réalisation du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Elles pourraient, éventuellement, aussi servir à la publication de ce travail de fin d'étude ou d'articles issus de cette recherche, à la présentation de conférences ou de cours en lien avec cette recherche, et à la réalisation de toute activité permettant la diffusion des résultats scientifique de cette recherche. Votre anonymat sera strictement garanti dans les résultats et lors de toute activité de diffusion de ceux-ci.

4. *Combien de temps et par qui ces données seront-elles conservées ?*

Les données à caractère personnel récoltées seront conservées jusqu'à la réalisation et la validation par le jury du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Le cas échéant, la conservation de ces données pourrait être allongée de quelques mois afin de permettre les autres finalités exposées au point 3.

Ces données seront exclusivement conservées par l'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude, sous la direction et la supervision de son promoteur.

5. *Comment les données seront-elles collectées et protégées durant l'étude ?*

- **ÉTAPE 1 :** Inscription des participants à l'atelier *World Café* en indiquant leurs données sociodémographiques demandées ainsi que leur consentement libre et éclairé. Ensuite, se déroulera la récolte des données via les ateliers *World café*. Les discussions à propos des facteurs qui influencent les étudiants à la distanciation physique, lors des ateliers, seront enregistrées. De plus, les étudiants auront à leur disposition des feuilles, marqueurs afin d'écrire leurs idées sur papier. Ces données seront aussi récoltées. Le matériel récolté durant ces ateliers n'est pas associé à des données d'identification.

Les données recueillies seront encodées en utilisant un logiciel de sécurisation de type Veracrypt.

- **ÉTAPE 2 :** en ce qui concerne le traitement des réponses, les données enregistrées ainsi que celles en version papier produites lors des discussions (grâce aux feuilles mises à disposition des participants) à propos des facteurs qui influencent l'adhésion des étudiants à la distanciation physique, seront gardées tout au long de la période de l'étude.
- **ÉTAPE 3 :** rédaction du mémoire au moyen des données enregistrées et celles produites sur papier par les participants. Les données sont anonymes puisque les données d'identification ne sont pas associées aux réponses données durant les *World café*.
- **ÉTAPE 4 :** les facteurs d'influence auront été identifiés et ils seront listés. Ainsi les participants qui ont donné leur accord, en fin de chaque *World Café*, seront recontactés par mail, afin de classer les facteurs listés en fonction de l'importance qu'ils ont, pour eux, dans leur adhésion à la distanciation physique. Cette dernière opération se fera via une méthode quantitative de pondération.
- **ÉTAPE 5 :** Une fois l'étude terminée, les données d'identification des participants seront détruites

6. *Ces données seront-elles rendues anonymes ou pseudo-anonymes ?*

Coûts, rémunération et dédommagements

Aucun frais direct lié à votre participation à l'étude ne peut vous être imputé. De même, aucune rémunération ou compensation financière, sous quelle que forme que ce soit, ne vous sera octroyée en échange de votre participation à cette étude.

Retrait du consentement

Si vous souhaitez mettre un terme à votre participation à ce projet de recherche, veuillez en informer l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus. Ce retrait peut se faire à tout moment, sans qu'une justification ne doive être fournie. Sachez néanmoins que les traitements déjà réalisés sur la base de vos données personnelles ne seront pas remis en cause. Par ailleurs, les données déjà collectées ne seront pas effacées si cette suppression rendait impossible ou entravait sérieusement la réalisation du projet de recherche. Vous en seriez alors averti.

Questions sur le projet de recherche

Toutes les questions relatives à cette recherche peuvent être adressées à l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus.

Je déclare avoir lu et compris les 4 pages de ce présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet et ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles j'ai reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Nous déclarons être responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Nom et prénom du Promoteur : Prof. Ord. SAEGERMAN Claude

Date : 7 décembre 2021

Signature :



Nom et prénom de l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude : LEGRAND Jodie

Date : 7 décembre 2021

Signature :



8.5. Annexe 5: Modèle socio-écologique disposé sur chacune des tables des ateliers

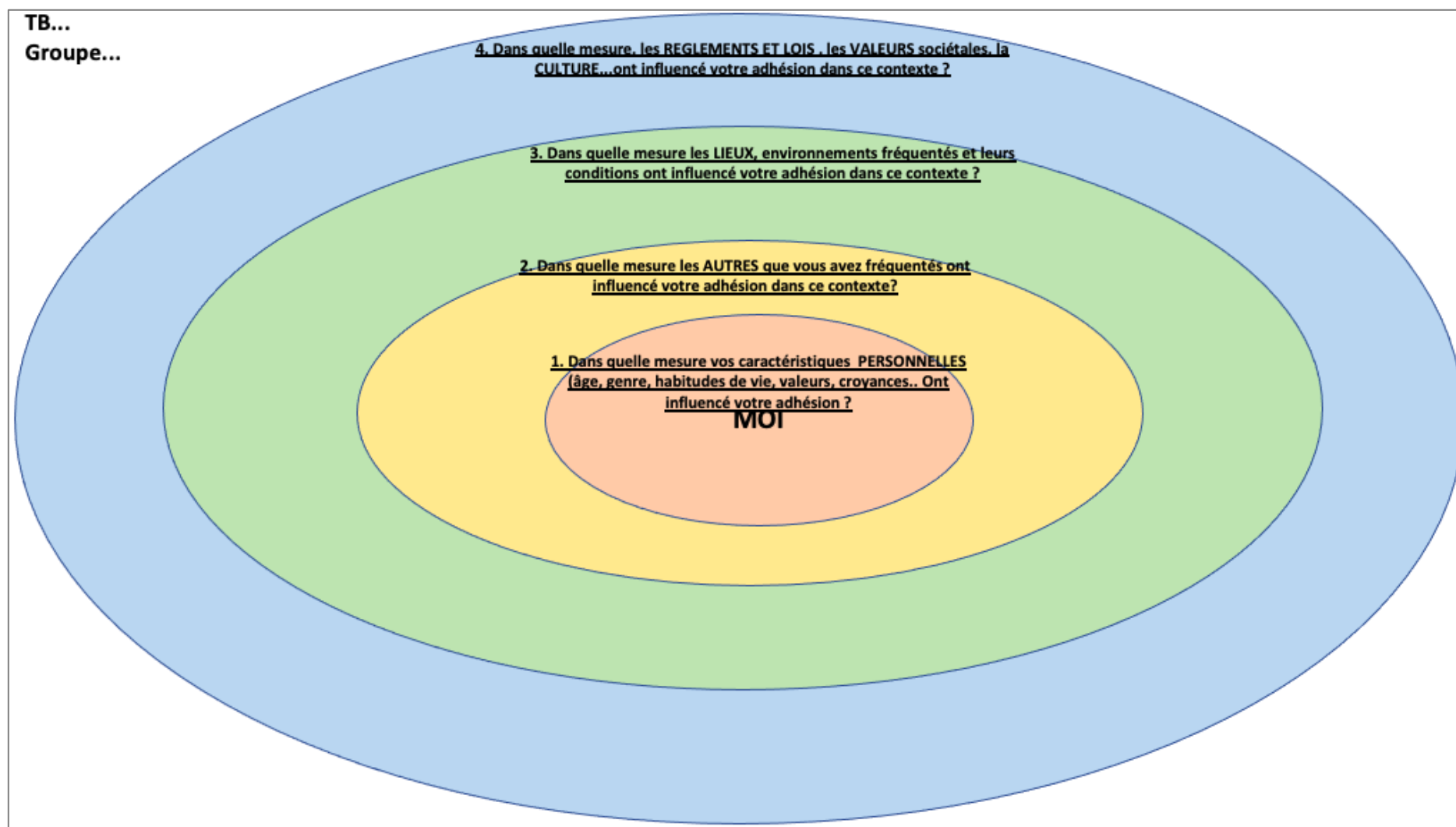


Figure 4: Modèle socio- écologique adapté à l'étude

8.6. Annexe 6 : Demande d'avis au Collège des Enseignants

- Identifier les interactions entre les facteurs des différents sous-systèmes du modèle socio-écologique reconnus comme influençant l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique.
- Identifier les facteurs d'influence les plus récurrents dans chacune des facultés étudiées

b. Protocole de recherche (design, sujets, instruments, etc.) (+/- 500 mots)

L'étude sera menée grâce à une méthode de type qualitatif. Cette recherche sera collaborative et par conséquent, basée sur une méthode participative, à savoir, celle du *World café*. C'est une méthode qui permet de créer des dialogues constructifs entre personnes autour d'un sujet donné.

La population étudiée sera les étudiants âgés de 18 à 29 ans inscrit à l'université de Liège en bachelier ou en master durant l'année 2021-2022 dans les facultés de médecine ou de médecine vétérinaire ou des sciences sociales ou des sciences politiques et droit. Ils recevront une invitation aux World Café via leur boîte mail étudiante et/ou les invitations seront postées sur les groupes d'étudiants sur les réseaux sociaux.

Ensuite, la taille de l'échantillon n'est pas fixée puisque le but est d'arriver à la saturation des données. La méthode d'échantillonnage choisie est une méthode non probabiliste au volontariat grâce à l'envoi d'invitations et/ou par choix raisonné.

En ce qui concerne les paramètres étudiés : premièrement, il s'agira de recueillir certaines données démographiques : l'âge, le sexe, la faculté et section dans lesquelles l'étudiant(e) est inscrit(e) pour l'année scolaire 2021-2022 et l'adresse email. Une demande de consentement libre et éclairé est prévue. Deuxièmement, il s'agira d'identifier les facteurs des sous-systèmes du modèle socio-écologique qui ont une influence dans l'adhésion des jeunes à la distanciation physique. Enfin, il sera intéressant de percevoir les interconnexions plus complexes qui existent entre les facteurs des différents sous-systèmes dans le discours des étudiants.

Les ateliers se dérouleront de cette manière : 4 ateliers seront mis en place dans les 4 facultés étudiées. Ce seront des réunions de minimum 12 à maximum 15 étudiants répartis autour de 3 tables de discussion. Il sera demandé aux participants, au préalable, de réfléchir à 3 expériences dans 3 contextes différents durant lesquelles ils n'ont pas respecté ou au contraire, ont respecté la distanciation pour différentes raisons. Les contextes sont : la famille/amis, le travail et sport/culture. Chaque table de discussion correspondra à un contexte. Sur chaque table sera présenté de quoi écrire, une feuille avec le modèle socio-écologique et différents accessoires permettant de faire émerger les idées ainsi qu'un appareil permettant d'enregistrer les discussions.

Chaque séance débutera par une mise en contexte et un mot d'accueil. Ensuite, le world café sera mis en place et sera divisé en 3 rounds. Dès lors, les étudiants auront 15-20 minutes pour

discuter du contexte traité par la table puis changeront de table une fois que le temps est écoulé. Pour finir, la réunion se termine par un débriefing collectif enregistré durant lequel chaque table a quelques minutes pour partager leurs grandes idées.

Les échanges verbaux seront enregistrés avec l'accord des participants et retranscrits entièrement. Les écrits recueillis sur chaque table seront récupérés. Ces matériaux seront analysés par la technique d'analyse thématique de contenu.

Pour finir, les facteurs d'influence auront été identifiés et ils seront listés. Ainsi les participants qui ont donné leur accord, en fin de chaque *World Café*, seront recontactés afin de classer les facteurs listés en fonction de l'importance qu'ils ont, pour eux, dans leur adhésion à la distanciation physique. Cette dernière opération se fera via une méthode quantitative de pondération.

Une fois l'étude terminée, les données d'identification des participants seront détruites.

9. Afin de justifier si l'avis du Comité d'Ethique est requis ou non, merci de répondre par oui ou par non aux questions suivantes :

1. L'étude est-elle destinée à être publiée ? **Oui**
2. L'étude est-elle interventionnelle chez des patients (va-t-on tester l'effet d'une modification de prise en charge ou de traitement dans le futur) ? **Non**
3. L'étude comporte-t-elle une enquête sur des aspects délicats de la vie privée, quelles que soient les personnes interviewées (sexualité, maladie mentale, maladies génétiques, etc...) ? **Non**
4. L'étude comporte-t-elle des interviews de mineurs qui sont potentiellement perturbantes ? **Non**
5. Y a-t-il enquête sur la qualité de vie ou la compliance au traitement de patients traités pour une pathologie spécifique ? **Non**
6. Y a-t-il enquête auprès de patients fragiles (malades ayant des troubles cognitifs, malades en phase terminale, patients déficients mentaux,...) ? **Non**
7. S'agit-il uniquement de questionnaires adressés à des professionnels de santé sur leur pratique professionnelle, sans caractère délicat (exemples de caractère délicat : antécédents de burn-out, conflits professionnels graves, assuétudes, etc...) ? **Non**
8. S'agit-il exclusivement d'une enquête sur l'organisation matérielle des soins (organisation d'hôpitaux ou de maisons de repos, trajets de soins, gestion de stocks,

gestion des flux de patients, comptabilisation de journées d'hospitalisation, coût des soins,...) ? **Non**

9. S'agit-il d'enquêtes auprès de personnes non sélectionnées (enquêtes de rue, etc.) sur des habitudes sportives, alimentaires sans caractère intrusif ? **Non**

10. S'agit-il d'une validation de questionnaire (où l'objet de l'étude est le questionnaire) ?
Non

Si les réponses aux questions 1 à 6 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude devra être soumise pour avis au Comité d'Ethique.

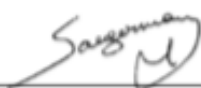
Si les réponses aux questions 7 à 10 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude ne devra pas être soumise pour avis au Comité d'Ethique.

En fonction de l'analyse du présent document, le Collège des Enseignants du Master en Sciences de la Santé publique vous informera de la nécessité ou non de déposer le protocole complet de l'étude à un Comité d'Ethique, soit le Comité d'Ethique du lieu où la recherche est effectuée soit, à défaut, le Comité d'Ethique Hospitalo-facultaire de Liège.


Le promoteur-trice sollicite l'avis du Comité d'Ethique car :

- ☐ cette étude rentre dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine.
- ☐ cette étude est susceptible de rentrer dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine car elle concerne des patients. Le Promoteur attend dès lors l'avis du CE sur l'applicabilité ou non de la loi.
- ☒ cette étude ne rentre pas dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine, mais un avis du CE est nécessaire en vue d'une publication.

Date : 23/11/2021 Nom et signature du promoteur : Prof. Ord. Claude SAEGERMAN



8.7. Annexe 7 : Réponse du Collège des Enseignants

**RE: Formulaire de demande d'avis éthique au collège des enseignants du** 24 Novembre 2021 18:10

MSSP

Expéditeur : ethique@chuliege.be

À: [benoit petre](#) [jodie legrand](#)

Bonjour,

Je confirme que cette étude n'est pas soumise à la loi du 7 mai 2004 et sera analysée en vue de publication. Merci de nous faire parvenir 5 exemplaires papier du formulaire de demande (si possible avant demain (jeudi) 16h).

Bien à vous,

8.8. Annexe 8 : Réponse du Comité d'Éthique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège

Comité d'Éthique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège (707)



Sart Tilman, le 07/12/2021

Monsieur le **Prof. M. GUILLAUME**
Madame **Jodie LEGRAND**
Service de **SANTÉ PUBLIQUE**
CHU **B23**

Concerne: Votre demande d'avis au Comité d'Éthique
Notre réf: **2021/377**

"Analyse exploratoire des facteurs influençant l'adhésion des étudiants de l'ULiège à la distanciation physique durant la crise sanitaire via une approche socio-écologique "
Protocole : **23/11/2021**

Chère Collègue,

Le Comité d'Éthique constate que votre étude n'entre pas dans le cadre de la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine.

Le Comité n'a pas d'objection éthique à la réalisation de cette étude.

Vous trouverez, sous ce pli, la composition du Comité d'Éthique.

Je vous prie d'agréer, Chère Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Prof. V. SEUTIN
Président du Comité d'Éthique

Note: l'original de la réponse est envoyé au Chef de Service, une copie à l'Expérimentateur principal.

C.H.U. de LIEGE – Site du Sart Tilman – Avenue de l'Hôpital, 1 – 4000 LIEGE
Président : Professeur V. SEUTIN
Vice-Président : Professeur J. DEMONTY
Secrétaire exécutif : Docteur G. DAENEN
Secrétariat administratif – Coordination scientifique: 04/242.21.58
Mail : ethique@chuliege.be
Infos disponibles sur: <http://www.chuliege.be/orggen.html#ceh>

Monsieur le Professeur **Vincent SEUTIN**
Pharmacologue, membre extérieur au CHU

Président

Monsieur le Professeur **Jean DEMONTY**
Interniste, CHU

Vice Président

Monsieur le Docteur **Guy DAENEN**
Honoraire, Gastro-entérologue, membre extérieur au CHU

Secrétaire exécutif

Monsieur **Resmi AGIRMAN**
Représentant des volontaires sains

Monsieur le Docteur **Etienne BAUDOUX**
Expert en Thérapie Cellulaire, CHU

Madame le Professeur **Adélaïde BLAVIER**
Psychologue, membre extérieur au CHU

Madame le Professeur **Florence CAEYMAEX**
Philosophe, membre extérieur au CHU

Madame **Marie Noëlle ENGLEBERT**
Juriste, membre extérieur au CHU

Monsieur le Professeur **Pierre FIRKET**
Généraliste, membre extérieur au CHU

Madame **Isabelle HERMANS**
Assistante sociale, CHU

Monsieur le Professeur **Maurice LAMY**
Honoraire, Anesthésiste-Réanimateur, membre extérieur au CHU

Madame le Docteur **Marie LEJEUNE** / Madame le Docteur **Sophie SERVAIS** (suppléante)
Hématologues, CHU

Monsieur **Pierre LISENS** / Madame **Viviane DESSOUROUX** (suppléante)
Représentant (e) des patients

Madame **Patricia MODANESE**
Infirmière chef d'unité, CHU

Madame le Professeur **Anne Simone PARENT**
Pédiatre, CHU

Monsieur le Professeur **Marc RADERMECKER**
Chirurgien, CHU

Monsieur le Professeur **Régis RADERMECKER**
Expert en méthodologie de la recherche clinique, CHU

Madame **Isabelle ROLAND**
Pharmacie, CHU

Madame le Docteur **Isabelle RUTTEN**
Radiothérapeute, membre extérieur CHU

Madame **Carine THIRION**
Infirmière chef d'unité, CHU

07/12/2021

8.9. Annexe 9 : Présentation de l'échantillon

Tableau 1 : Présentation de l'échantillon

FACULTÉ	NOMBRE DE PARTICIPANTS	GENRE	ANNÉE	SECTION	AGE
Sciences sociales	8	6 femmes et 2 hommes	1 Bachelier	SH&S, Sciences humaines et sociales	Min :21 Médian : 23
			7 Master	SP&D, Sciences de la Population et du Développement	Max : 25
				SOCIO, Sociologie	
				GRH, Gestion des Ressources Humaines	
Médecine vétérinaire	15	6 femmes et 9 hommes	15 Master	GIRIS, The integrated management of health risks in the Global South	Min: 26 Médian: 33,5 Max: 40
Droit, sciences politiques et criminologie	9	4 femmes et 5 hommes	1 Bachelier	Droit	Min :21 Médian : 23
			8 Master	Criminologie	Max : 24
				Droit	
				SCIENCES PO, Sciences politiques	
Médecine	6	5 femmes et 1 homme	4 Bachelier	KINE, Kinésithérapie	Min : 20 Médian : 21
				MED, Médecine	Max : 24
			2 Master	SP, Santé publique	
				MED, Médecine	
TOTAL	38				

